

Commune de
La Feuillée
- Finistère-

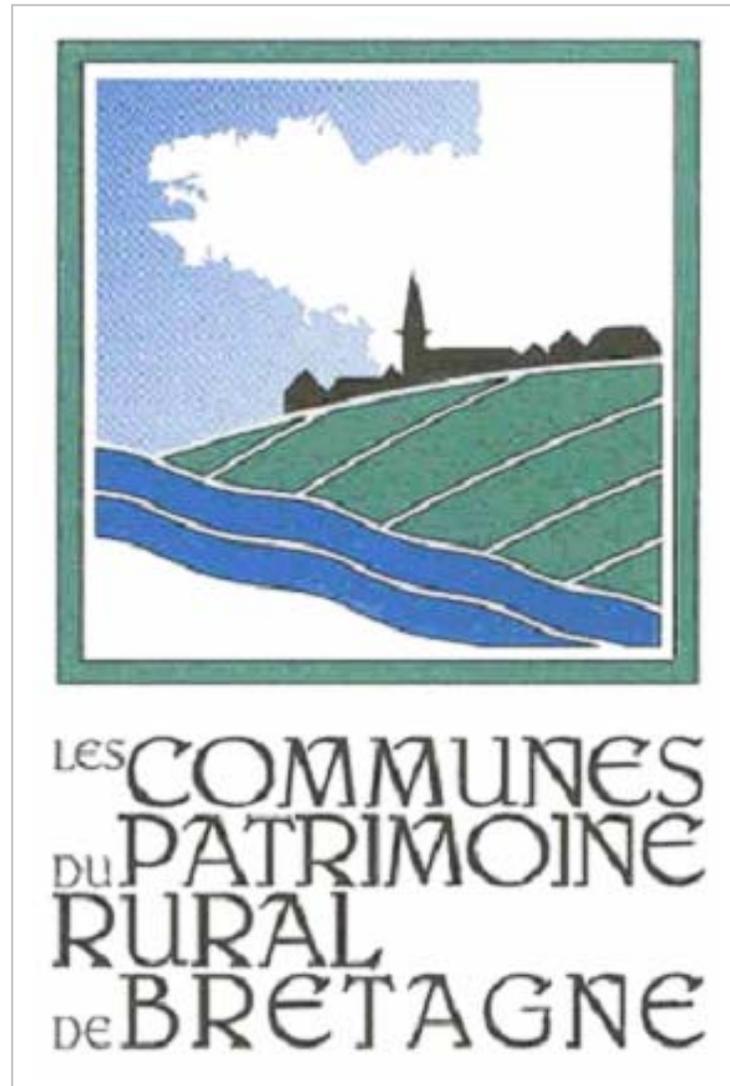
ÉTUDE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER

13 Juin 2009



Les communes du Patrimoine
Rural de Bretagne
13 rue Jean Jaurès
cs 36 841
35768 Montgermont
Chargée de l'étude :
Laurence Marquet

Le Label



Le label des « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne » tient compte de l'existence d'un patrimoine architectural et paysager permettant de comprendre le pays et ses habitants.

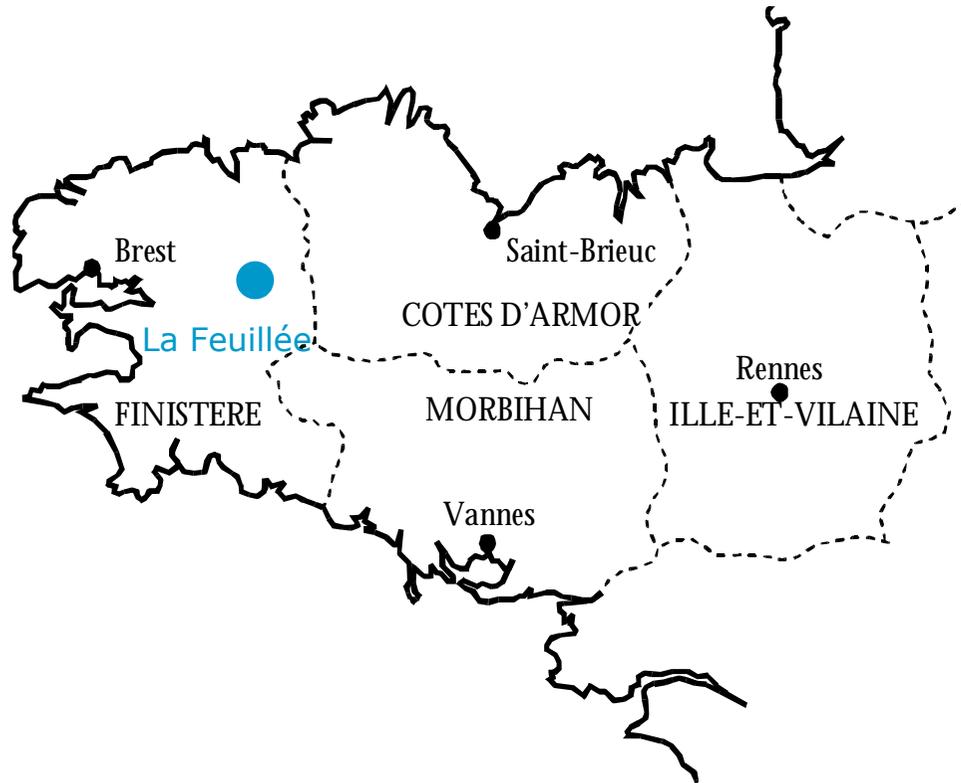
Pour cela ce bâti ancien doit être représentatif de l'habitat d'époques, de fonctions et de techniques différentes, en état d'origine ou proche de cet état, et dont l'évolution n'a pas gommé les particularismes.

Le présent rapport d'étude a pour objet l'analyse détaillée du patrimoine architectural et paysager de la commune de La Feuillée.

Il est établi dans le but d'apprécier et de préserver la qualité de ce patrimoine.

La commune de La Feuillée

Localisation



Géographique

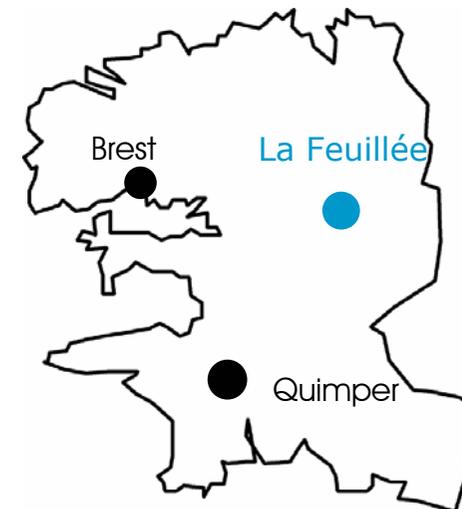
La Feuillée se situe dans la haute cornaille, au cœur du site des Monts d'Arrée.

Les villes les plus proches sont Brest à 60 Km, Quimper à 60 Km, Morlaix à 25 Km et Carhaix à 25 km.

Administrative

La commune de La Feuillée est située dans le canton de Huelgoat, l'arrondissement de Châteaulin et fait partie de la communauté de communes du Yeun Elez et du Pays Centre Ouest Bretagne.

La commune adhère au Syndicat Mixte de Développement du Centre Finistère.



La Feuillée



Nord

— Limites
communales

Superficie :

3 176 hectares

Population :

657 habitants

Activité :

Agriculture : quelques exploitations (élevage)
Artisanat du bâtiment et commerce
Usine de mise en bouteille

Commerces :

Boulangerie, épicerie, crêperie, bars-tabac-presses, boucherie traiteur, restaurant, garage, horloger-bijoutier.

Services :

Ecole, agence postale, bibliothèque et vidéothèque.

Document d'urbanisme :

PLU et zppaup (zones archéologiques)

Monuments historiques :

Tumulus
Village Fortifié

Site naturel :

La commune est en totalité dans le site des Monts d'Arrée (parc naturel régional)

"LA FEUILLEE est située sur une colline ; les maisons sont de blocs de granit couverts d'ardoises. Cette commune pauvre, abandonnée, séparée de tout, au milieu d'un désert, au pied des montagnes d'Arès, contient environ 1400 habitants. Le grand chemin de Carhaix à Landerneau la traverse ; les terres qui l'environnent sont peu fertiles ; elles ne suffisent pas à la nourriture de leurs habitants : l'industrie supplée à l'aridité du sol." CAMBRY en 1794 dans son ouvrage "voyage dans le Finistère".

L'occupation des hommes sur les terres de La Feuillée est attestée dès le Néolithique et surtout à partir de l'Age du bronze, comme en témoignent les nombreux sites archéologiques prospectés, dont deux inscrits au titre des Monuments Historiques, le village déserté de Goarem Ar Manac'h (Ruguellou) et l'ensemble de quatre tumulus (Kerelcun).

La paroisse de La Feuillée, mentionnée dès 1160 sous le nom de « Ar Follet », est érigée par les moines de l'Ordre des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem la mission était d'accueillir, de protéger et de soigner les pèlerins qui se rendaient à Jérusalem. Il s'agit d'un ordre religieux et militaire.

Ils installent à La Feuillée un hôpital puis une commanderie au bord de l'ancienne voie liant Carhaix à L'Aber-Wrac'h. Cette commanderie, qui exerçait les pouvoirs de haute, basse et moyenne justice, comprenait un hôpital, une église paroissiale, une chapelle, la maison du commandeur ainsi qu'un manoir pourvu d'un moulin. Egalement, elle régissait un grand nombre de terres possédées aux alentours, qu'il fallait faire fructifier afin d'expédier les revenus en Méditerranée pour combattre les Infidèles.

Pour attirer des volontaires pour défricher les terres pauvres des Monts d'Arrée, les Hospitaliers proposèrent un type particulier de contrat d'exploitation de la terre appelée « la quévaise ». Ils proposaient donc aux paysans défricheurs l'emplacement d'une maison, d'un courtil et d'une petite étendue de terre contre le paiement d'une rente annuelle, une partie en argent, une partie en nature (le droit de propriété était partagé entre le seigneur et le tenancier ; Le tenancier perdait sa tenure s'il l'avait abandonné plus d'un an ; Le plus jeune des enfants en héritait). Ce système, fut abolit à la Révolution. Les quévaisiers sont alors devenus propriétaires de leurs quévaisies et des parcelles qu'ils avaient clôturées sur les terres communes.

Le sol de qualité médiocre ne permettant pas de bons revenus agricoles, les Feuillantins firent de l'élevage. Deux foires de six jours se déroulaient chaque année sur la place du bourg.

Une autre activité permettait aux familles de subsister : le métier de chiffonnier, les pilhaouers, facilité par la situation de la Feuillée sur un axe important de Bretagne.

La mise en place d'une gare ferroviaire à La Feuillée sur la ligne Plouescat-Rosporden de 1912 à 1932 par la compagnie des Chemins de Fer Armoricains.

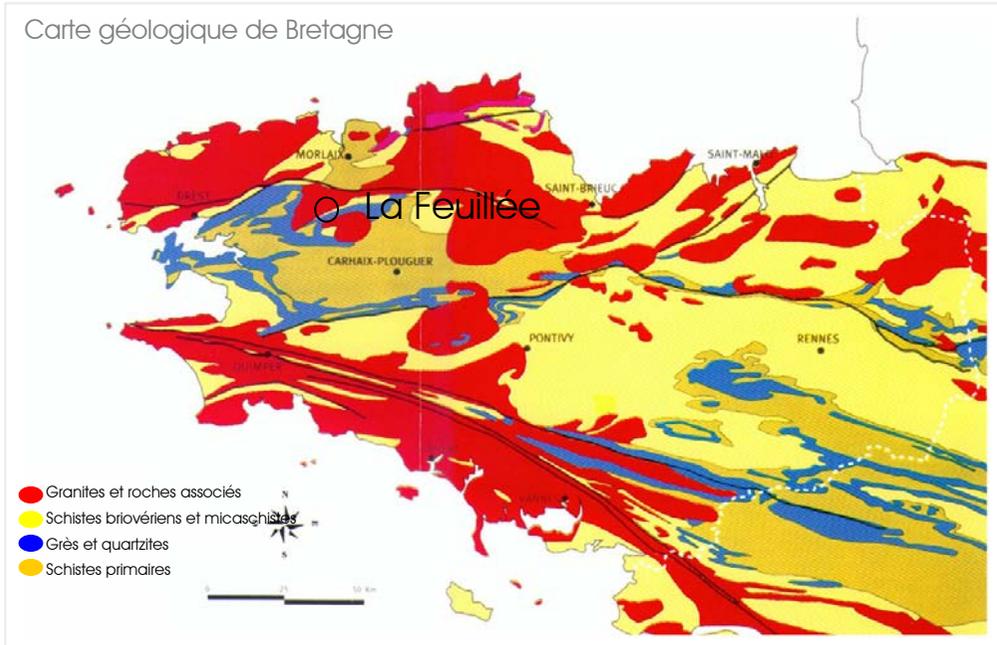
Source Service de l'Inventaire, Conseil Régional de Bretagne et l'association « An Folled ».



Le paysage de La Feuillée

Caractéristiques

Carte géologique de Bretagne



• Le sol

Les matériaux extraits du sol ont influencé l'occupation de l'espace, le développement économique, le patrimoine rural (roche composant le bâti,...).

Le territoire de La Feuillée repose essentiellement sur un sous-sol composé de granite dite de Huelgoat. L'extrême nord-ouest du territoire est traversé par des bandes de schiste, grès et quartz.

De nombreuses petites carrières ont été ouvertes pour des besoins locaux et ponctuels. Ces cavités sont encore visibles.

• Le relief

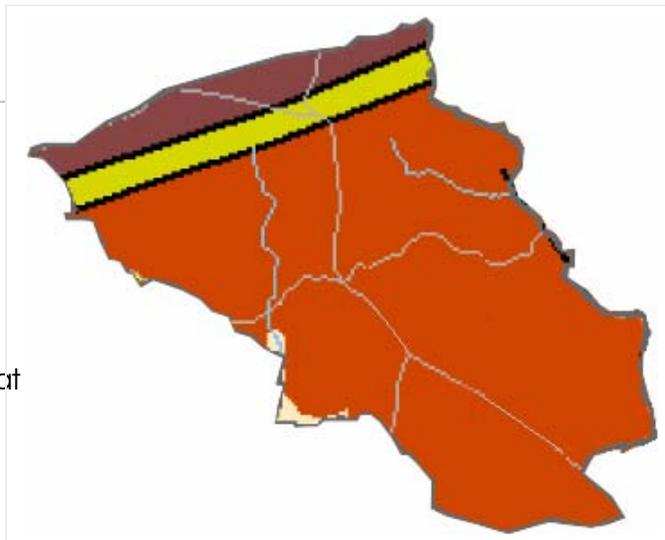
La Feuillée se situe sur le Massif Armoricain avec des altitudes comprises entre 192 m à 381 m (dans les environs du Roc'h Trédudon au nord). Le territoire est constitué pour l'essentiel de plateaux et vallées contrastant, au nord, avec un paysage de crêtes arides appelé « La Montage », point le plus haut de la commune.

• L'eau

Le réseau hydrographique est abondant. Il s'agit de ruisseaux servant les limites naturelles au territoire communal (à l'est, le ruisseau du Fao, au sud, le ruisseau du Noster) ou le traversant (ruisseau du Roudouhir, du Roudoudour). De nombreuses sources irriguent également le sol.

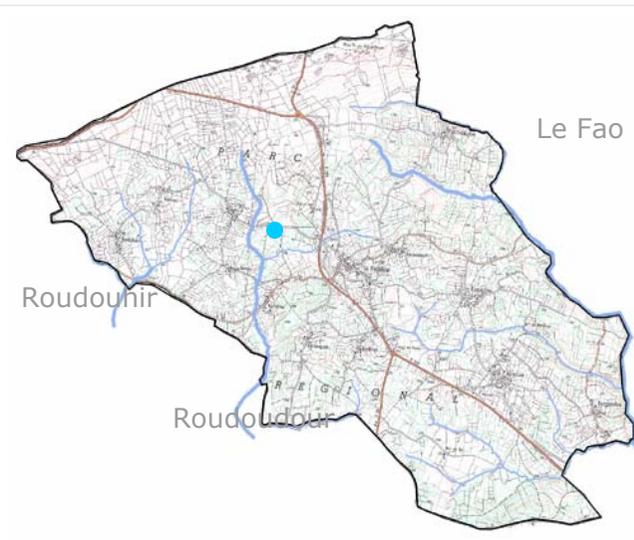
Les grands ensembles géologiques

-  Grès (Ordovicien)
-  Silurien dévonien
-  Quaternaire
-  Granite de Huelgoat
-  Fillon



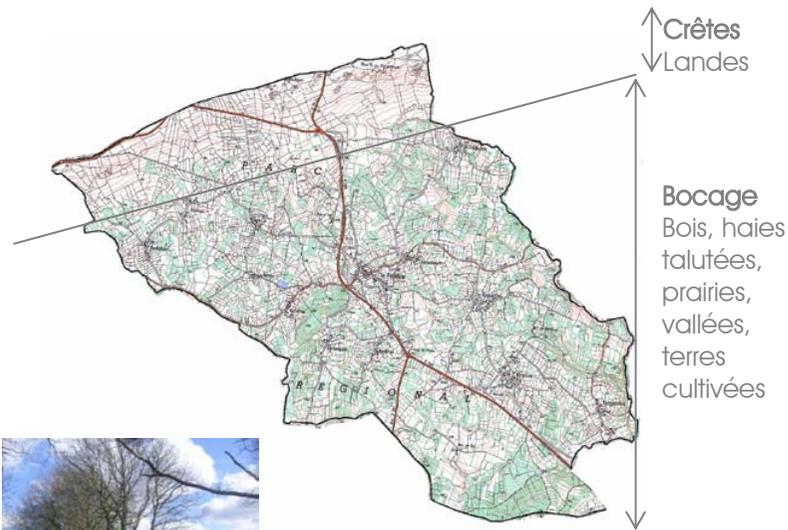
Carte hydrographique

-  Retenue d'eau



Kerberou

Types de paysage



Haie-talus



Paysage aride des crêtes



Paysage bocager



Paysage d'eau

Divers paysages et milieux naturels se dégagent sur la commune de la Feuillée, reconnu comme site inscrit des Monts d'Arrée. Globalement et lié à la nature du sous-sol, deux types de paysages contrastés est observé, avec des implications sur les types de milieux, les activités économiques, l'occupation du sol:

L'extrême nord : des crêtes arides pour un paysage « sauvage »

Les landes :

Elles sont surtout présentes dans l'extrême nord de la commune. Elles sont issues d'une déforestation plus ou moins ancienne. Elles sont surtout présentes dans les secteurs assez élevés où les sols sont pauvres. Aucune habitation n'est implantée.

Le reste du territoire : un bocage préservé

Le bocage :

La commune n'a pas été remembrée. Le paysage bocager est encore très visible (talus arborés, chemins creux, haies). Il se dégage un bocage « fermé » avec un maillage serré autour de petites parcelles, bordant les voies de circulation, et entourant les villages (par exemple Kerbruc, Kermabilou,...). Le bocage est une organisation de l'espace façonnée par l'homme pour répondre à ses besoins.

Les bois :

Les boisements sont nombreux. Pour la plupart, il s'agit de feuillus. Sauf au sud où une ligne de conifères se dresse, secteur inhospitalier dépourvu d'habitation, et quelques points épars.

Les vallons et les vallées :

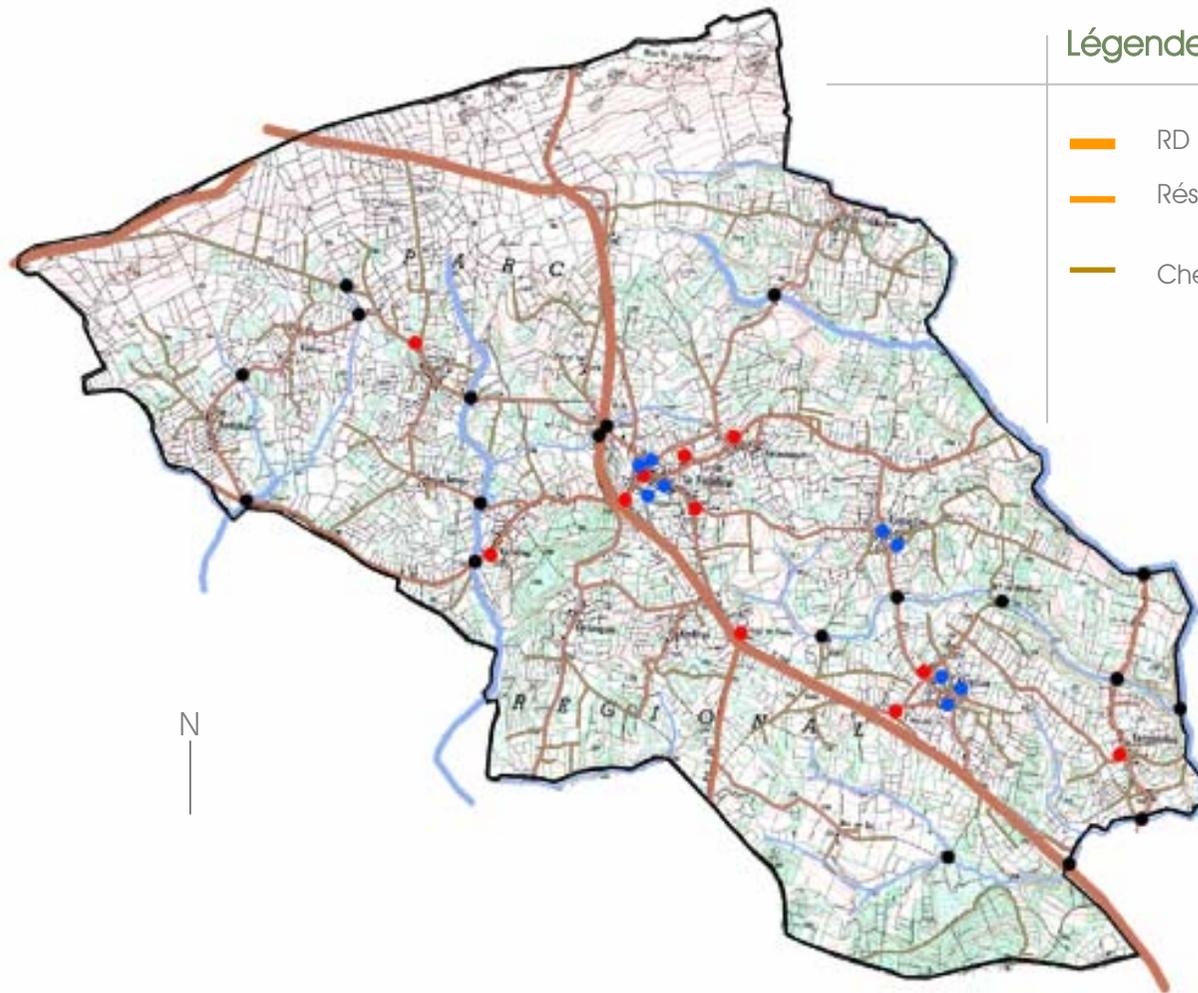
Ce territoire est vallonné, surplombant des vallées. Les vallées, dont la vallée du Fao, sont les parties basses du relief occupées par des prairies humides organisées autour de cours d'eau et de taillis riche en faune et flore.

Les terres cultivées :

Beaucoup de ces petites parcelles bocagères sont destinées au pâturage. D'autres le sont aux cultures avec un regroupement de parcelles (risque d'arasement des talus, quand certaines sombres dans un enfrichement).

L'habitat s'est développé dans ce secteur bocager propice aux activités humaines (agriculture, ressources en eau et bois,...).

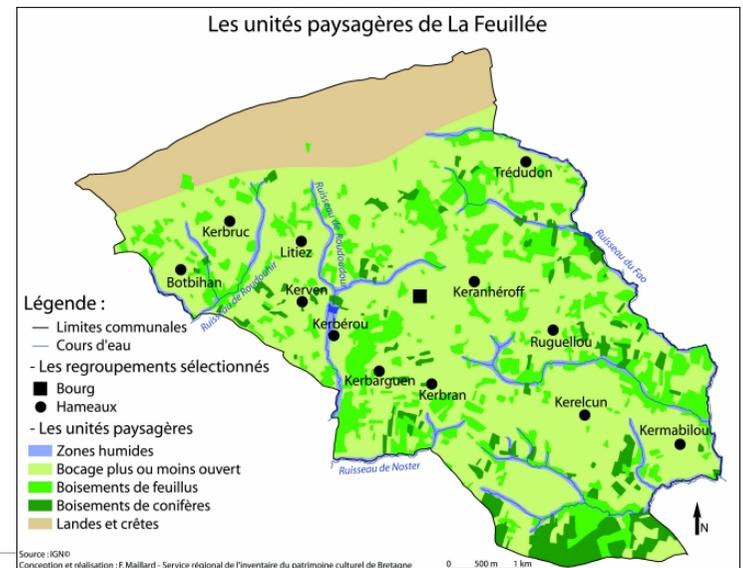
Le paysage aménagé



Légende

- | | | | |
|--|-------------------|--|-----------------|
| | RD 764 | | Calvaire /croix |
| | Réseau secondaire | | Fontaine/lavoir |
| | Chemin | | Pont |

Types de Boisements



Légende :

- Limites communales
- Cours d'eau
- Les regroupements sélectionnés
 - Bourg
 - Hameaux
- Les unités paysagères
 -
 -
 -
 -

Source : IGN
 Conception et réalisation : F. Maillard - Service régional de l'inventaire du patrimoine culturel de Bretagne 0 500 m 1 km

Source : Service régional de l'Inventaire

Le paysage aménagé

Croix, Calvaire



Trédudon



Keranhéroff



Kerelcun



Litziez



Croaschou

- Le paysage de La Feuillée possède des monuments reflétant les croyances religieuses et/ou profanes.

Les fontaines et les chapelles

L'absence de chapelles et de fontaines a été observée dans la campagne feuillantine.

Les croix de chemins, croix de missions.

De nombreuses croix ont été recensées du XVII^{ème} siècle et surtout du XIX^{ème} siècle. Placées à la croisée des chemins et très souvent à l'entrée des villages, elles sont à la fois un repère dans l'espace et un lieu de culte.

- D'autres éléments viennent composer le paysage selon les besoins de l'homme :

Les lavoirs et les fontaines domestiques

L'eau avait un usage domestique matérialisé par de petites constructions: fontaines, lavoirs, abreuvoirs. Il en reste des traces.

Les ponts

La commune est sillonnée par de nombreux cours d'eau. Des passages ont été aménagés pour désenclaver les lieux sous forme de ponts ou de passerelles (dalle couchée).

Les moulins à eau

En 1835, cinq moulins existent sur le territoire. Quatre se situaient sur le ruisseau du Fao, au nord-est, plus le moulin de Kerbérou sur le ruisseau de Roudoudour. Seuls deux sont encore visibles.

Les carrières

De nombreuses cavités sont encore visibles même si elles ne sont plus exploitées. Du granit ou du schiste y était extrait.

Les chemins

De nombreux chemins jalonnent le territoire. Notamment un dense réseau est observé reliant la plupart des villages entre eux. Les chemins creux (voie de circulation creusée entre deux talus) ont été bien conservés sur la commune et sont valorisés par la randonnée.

Un parcellaire particulier

L'organisation spatiale des parcelles, de petites surfaces entourées de murets ou/et de talus, encerclant les villages est l'héritage des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. A leur installation ils ont mis en place un mode de faire-valoir de la terre particulier avec la quévaise.

Lavoir



Kerelcun

Fontaine domestique



Kerelcun

Pont



« La Montagne »

Carrière



« La Montagne »

Chemins



Nord du bourg



Kerven



Kerbruc sud

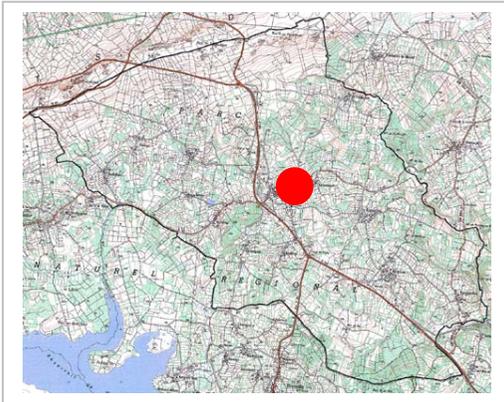


Kerbruc nord

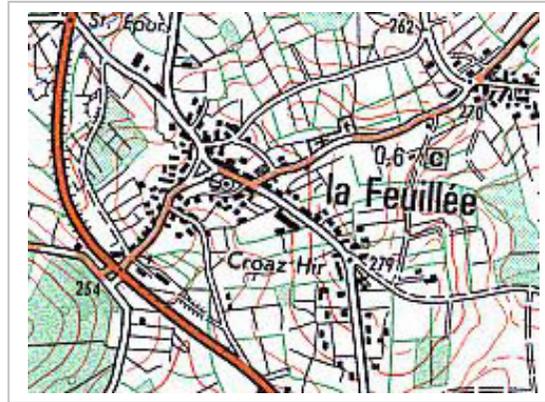
Voir la carte p. 10 pour situer ces aménagements sur le territoire

Le patrimoine
du bourg de
La Feuillée

Caractéristiques



Extrait carte IGN du bourg



Extrait carte IGN du bourg

• Implantation du bourg

Le bourg de La Feuillée est situé au centre du territoire communal.

Il est implanté sur un sommet dans un secteur bocager.

Une ancienne voie romaine, reliant Carhaix à Morlaix, devenue royale puis nationale et départementale, traversait le bourg de la Feuillée. Aujourd'hui, la route départementale 764 le contourne par le sud ouest.

Dans la partie ouest du bourg, une gare, son entrepôt et la voie ferrée sont encore visibles bien que l'activité n'existe plus. Il s'agissait de la ligne Plouescat-Rosporden, mise en service en 1912 et qui a fermée en 1932. L'ancienne voie ferrée, démontée, est devenue un sentier de randonnée.



Entrée est du bourg



Vue du bourg du Roc'h Trédudon

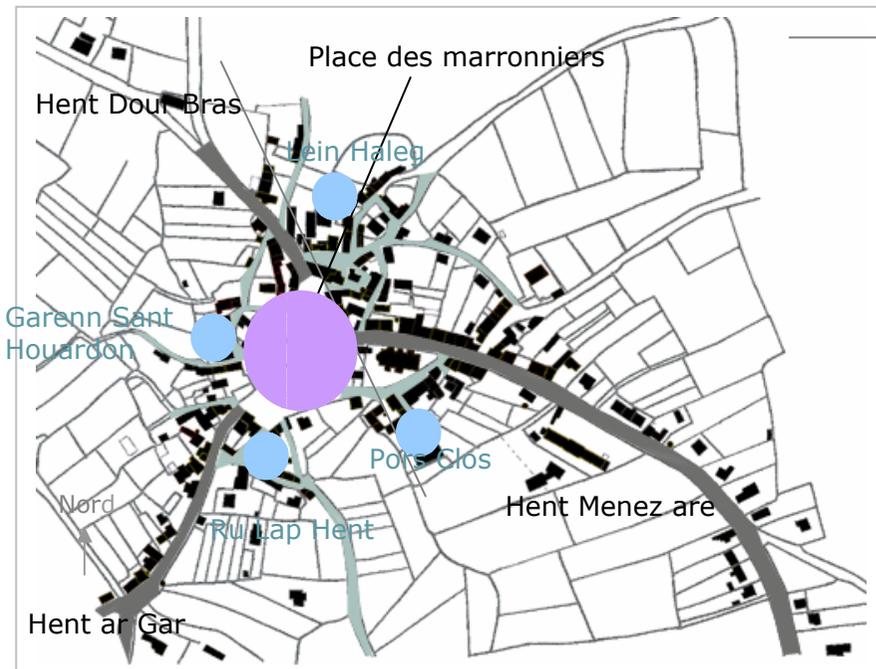


Vue du bourg dans son écrin boisé

• Schéma urbain

Le bourg possède une urbanisation très particulière liée à l'installation des hospitaliers.

D'un espace central partent trois rues principales, sur lesquelles des ruelles viennent se greffer. Le bourg s'est développé de manière concentrique autour de cette place.



-  Axe principal
-  Espace bâti
-  Ruelle / venelle
-  Place/ Placette
-  Ilot

Le pôle central.

Il ne s'agit pas de l'enclos paroissial mais d'une immense place aujourd'hui arborée, la place des marronniers. Ce lieu était un point de rassemblement de foires importantes à partir du XVIIIème siècle et jusqu'au XXème siècle. Maintenant la place est divisée en deux parties traversées par une route (Hent ar



Les rues principales

Les trois axes principaux sont les rues : Hent menez Are, Hent ar Gar et Hent Doux Bras. Le long de celles-ci une urbanisation dense s'organise en alignement mitoyen et en front de rue.



Des îlots.

A l'arrière des rues principales se dévoilent des îlots. L'habitat est implanté également de manière concentrique et imbriqué avec son réseau de ruelles et venelles venant relier les rues. Les îlots de Lein Haleg, Pors Clos, Garenn Sant Houardon et Ru Lap Hent.



Les ruelles et venelles.

Ce réseau de ruelles et de venelles est un élément à valoriser.

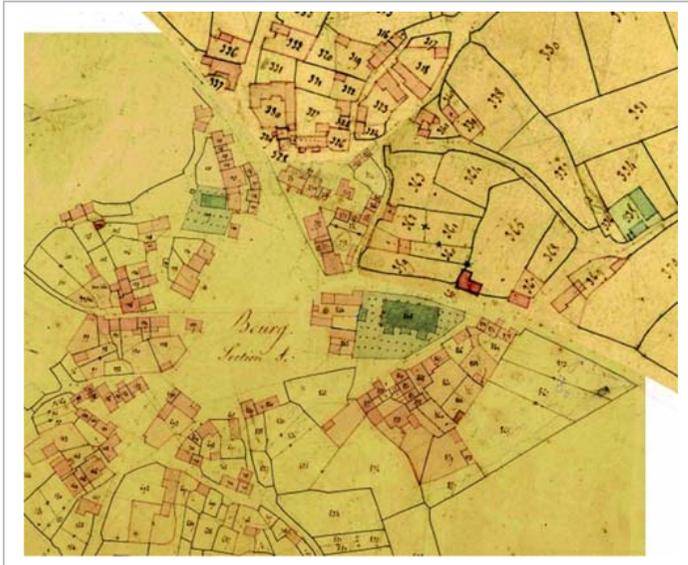
Evolution et composition

Au XIX^{ème} siècle, on constate que le bâti se concentre autour de la place des foires et avec des îlots en arrière où le bâti est plutôt très aggloméré.

A la fin du XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle, le bâti s'érige le long de voie pour former de nouvelles rues (Hent Menez are, Hent ar Gar).

Tout le bâti antérieur à la première moitié du XX^{ème} est globalement construit de manière continue et en front de rue.

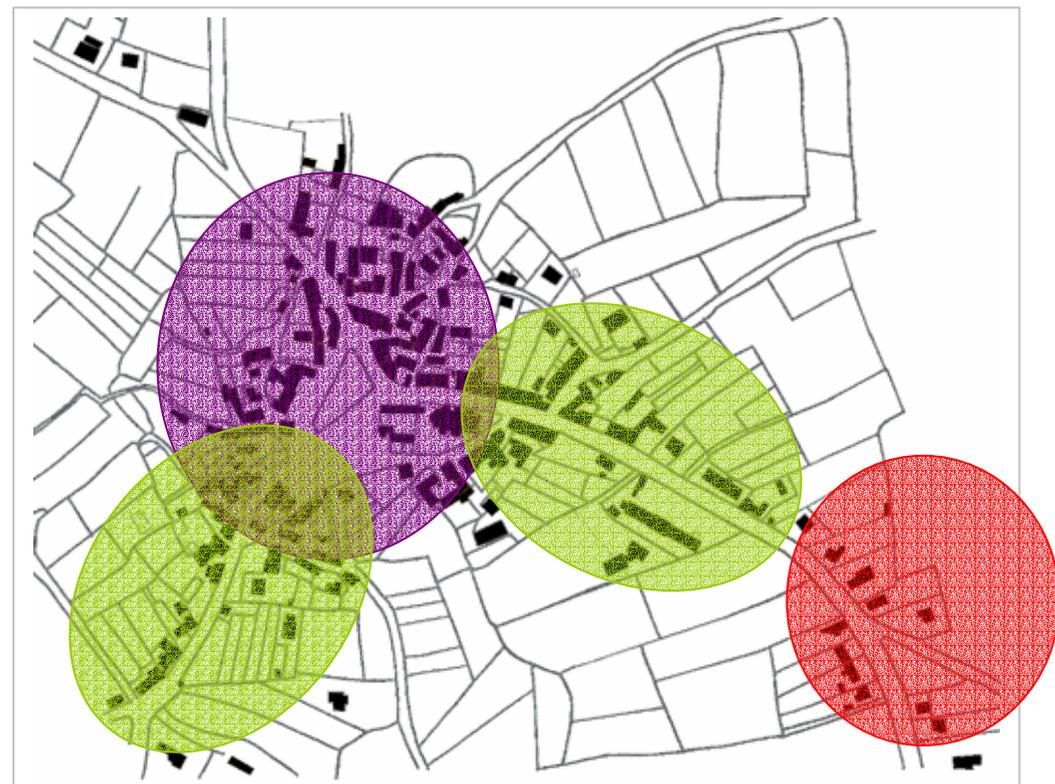
A partir de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle les nouvelles maisons sont en discontinuité et en milieu de parcelles.



Cadastral ancien de 1835



Cadastral actuel



● Centre ancien avant mi XIX^{ème} siècle

● Développement urbain fin du XIX^{ème} siècle et début du XX^{ème} siècle

● Développement urbain après mi XX^{ème} siècle

• Les espaces « paysagers »

Environnement paysager



Mur/muret
 Espace bâti
 Espace paysager

Plusieurs éléments participent à dégager une ambiance rurale au bourg :

- . Les murets. Il reste d'anciens murs qui participent à l'environnement et structurent l'espace urbain.
- . Les espaces « verts ». Le bourg a conservé des talus arborés notamment aux entrées du bourg. Au centre, l'immense place est divisée en deux places arborées.
- . Les venelles. Ces petits passages, traités simplement, sont à conserver.
- . Les abords des maisons : une liaison douce entre le domaine privé et public (pelouse avec des végétaux, barrière en bois peinte, ...).



Les éléments architecturaux majeurs



L'église paroissiale Saint Jean Baptiste.

L'église actuelle s'élève sur l'emplacement d'un édifice qui remonterait partiellement au XIII^{ème} siècle. Un grand calvaire (disparu) se situait dans le cimetière qui entourait l'église. Un ossuaire (disparu) s'adossait au mur ouest de l'enclos. L'édifice a été partiellement reconstruit en 1860 tout en conservant les dimensions, le plan antérieur, le chevet et la nef du XV^{ème} ou XVI^{ème} siècle. Cette campagne affecte surtout la partie occidentale (adjonction d'une tour-clocher de style néogothique), le porche sud (remploi d'éléments anciens) et le rajout de deux chapelles saillantes au nord. Le cimetière a été translaté entre 1911 et 1913. (Source Service Régional de l'Inventaire)



La chapelle Saint Houardon

L'édifice, probablement construit par la commanderie des hospitaliers est attesté en 1617. En 1731, la chapelle fait toujours partie des biens de la commanderie. Elle figure, de manière schématisée sur des documents de 1701 et 1731, et sur le cadastre de 1835, entouré d'un petit enclos à usage de cimetière.

Descriptif : Plan rectangulaire simple. Nef éclairée au nord et au sud par des fenêtres en plein cintre. Portes ouest et sud en arc plein cintre. Clocheton carré ajouré surmonté d'un amortissement. Bénitier à deux compartiments dont la fonction reste indéterminée. Sol couvert de grandes dalles de schiste. (Source Service Régional de l'Inventaire)



Deux anciens presbytères

Le presbytère possédait en 1701 une avancée au nord et formait un alignement avec les écuries. Il s'ouvrait sur une cour et un jardin clos de murs ; à l'est, un portail donnait accès au cimetière et à l'église. Le bâtiment a ensuite été déclassé en relais, fin du XVIII^{ème} siècle ou début du XIX^{ème} siècle, au profit d'un nouveau presbytère à l'est du bourg. La partie sud de l'alignement porte les traces d'un ancien portail. La mise en oeuvre est en lits réguliers de moellons de granite et de schiste, les chaînages d'angle ainsi que les encadrements des baies sont en pierre de taille de granite. D'autres écuries, au sud-ouest de l'alignement, remontent à la première moitié du 19^e siècle. La façade nord a été transformée au 20^e siècle lors de l'élargissement de la route (disparition de l'avancée). (Source Service Régional de l'Inventaire)



L'école

Le groupe scolaire, réunissant l'école des filles, l'école des garçons et les logements des instituteurs, a été construit en 1882 et inauguré en 1884. La partie est devient mairie dans les années 1970 - 1980. Le groupe scolaire comprend, dès sa construction, pour chaque école, une cour, un jardin, des préaux couverts. Situé au rez-de-chaussée, un réfectoire, deux classes au premier étage et deux autres au second étage. L'établissement devient "Collège d'Enseignement Général" en 1959. Mais, avec la baisse des effectifs scolaires, le collège ferme en 1969.

Un ensemble imposant : un bâtiment de 3 niveaux et 4 travées est encadré de bâtiments de 2 niveaux et 7 travées. (Source Service Régional de l'Inventaire)

Les éléments architecturaux majeurs

Le Manoir de Pors Clos



En 1701, la présence d'un manoir commandal est attestée dans l'arpentage de la commanderie des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Aujourd'hui un ensemble de quatre logis et de plusieurs communs est organisé autour d'une cour fermée pavée.

Logis 1 : en moellons équarris appareillés en lits réguliers, à deux pièces à comble à surcroît, double orientation, logis-étable (?). Puits : ouverture latérale destinée à verser directement l'eau dans l'auge accolée au puits.

Le logis 2 et communs : à double orientation, ouvertures du 18e siècle (?) au nord-est, ouvertures modernes au sud-ouest.

Logis 3 : plan massé atypique, à étage et façade ternaire, aile en retour d'équerre. Il se greffe sans doute sur un bâtiment plus ancien.

Logis 4 : de type manoir, deux pièces à feu par niveau séparées par un mur de refend, tour d'escalier demi-hors-oeuvre disparue vers 1900.

(Source Service Régional de l'Inventaire)



Les maisons à avancées

Ces maisons sont probablement les plus anciennes du bourg et concentrées dans la partie nord ouest. Elles présentent une typologie locale.

Elles peuvent être d'un seul niveau ou bien avec un étage surmonté d'un grenier.



L'ancienne gare

Construite dans le premier quart du xxème siècle, elle comprend également à quelques mètres son entrepôt. Aujourd'hui, devenu propriété privée elle abrite des logements.

Typologie

La typologie a pour but de globaliser les caractéristiques récurrentes de l'architecture ancienne d'une commune, d'une région... Elle permet de mettre en avant les grandes lignes architecturales, les divers types de construction qui se déclineront en de nombreuses variantes suivant le territoire. Le bourg de La Feuillée offre une diversité d'habitat.

Bâti Antérieur au XIX^{ème} siècle

De petites maisons basses

La façade est rythmée par la combinaison porte-fenêtre-gerbière-cheminée. Elles sont de type R+C (Rez-de-chaussée + Comble). Elles sont distribuées d'une seule pièce au rez-de-chaussée et d'un grenier au dessus. L'accès au grenier se fait par l'extérieur au moyen d'une échelle.

Des maisons à étage

La façade présente un ordonnancement asymétrique entre les niveaux et travées. Elles se composent d'un rez-de-chaussée et d'un étage habité. Ces maisons sont habituellement recouverte d'un enduit de sable et chaux.

Bâti à partir du XIX^{ème} siècle

Maison de « bourg » de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle et du premier quart du XX^{ème} siècle.

Ce sont des habitations influencées par l'architecture urbaine avec des constantes de styles caractéristiques qui se maintiendront tout le XIX^{ème} siècle avec un essor important vers le 3^{ème} ¼ du siècle et qui se prolongeront même au début du XX^{ème} siècle : volumétrie du bâtiment ; Maison à rez-de-chaussée + étage + comble ; Composition symétrique des façades entre les niveaux et travées. Des éléments viennent agrémenter la façade : bandeau entre les niveaux, corniche en pierre de taille.

Ces maisons sont prévues pour être enduites (chaux et sable) où ne reste visible que les pierres d'encadrements des ouvertures et du chaînage des angles, puisque qu'elles se trouvent en saillie du mur.

Les dépendances

Les dépendances agricoles (grange, étable,...), avec leurs caractéristiques propres, sont des bâtiments structurant l'espace urbain et participant à l'ambiance rural du bourg.

Les maisons mi XX^{ème} siècle

Ces maisons proposent un style architectural propre copié pour certaines sur les maisons à avancées (néo-breton).



Le patrimoine religieux et domestique

Le patrimoine domestique regroupe des éléments souvent anodins au regard mais garant d'une tradition.

Les fontaines

. La fontaine St Jean, communale, porte la date de 1739. Construite en moellon de pierre de taille de granit, cette Fontaine-mur possède une niche et une croix associée à un lavoir. Le bassin, en granite, est compartimenté en trois parties. Le pignon porte une inscription non lue. En 2000, l'ensemble a été restauré et une statue moderne de Saint-Jean-Baptiste a été placée dans la niche. (Source : Service Régional de l'Inventaire).

. La fontaine de Saint Houardon est présente sur le cadastre de 1835. Imbriquée dans le mur ouest de l'enclos, elle est probablement de dévotion

Les croix

- . La croix du cimetière, de 1860.
- . La Croix de la place, de 1823.
- . La croix du sud-ouest du bourg, de 1898.
- . La croix de Croas-Hir, de 1824, restaurée au xxème siècle.

Les puits

Ils présentent tous la même forme : toiture à un pan en grosse ardoise (moellons de granit).

Lavoir

Il s'agit d'un lavoir de facture rudimentaire situé dans la Ru Lap Hent.



● Puits

● Fontaines

● Calvaires, croix



Fontaine Saint Jean



Fontaine Saint Houardon



Calvaire



Calvaire



Calvaire



Puits Pors Clos



Puits Hent ar Gar



Lavoir Ru Lap Hent

La qualité patrimoniale du
bâti du bourg de
La Feuillée

Intérêt architectural



	Classification*	Qté	%
●	Exceptionnel	0	
●	Remarquable	5	
●	Très intéressant	28	
●	Intéressant	49	
●	Moindre intérêt	55	
Total retenus		137	65,5 %
●	Non retenu	72	34,5 %
TOTAL		209	

● Non inclus
(neuf, non vu)

La moyenne de la qualité architecturale
est de 2,61/5

* Selon les critères du label

Aperçu du bâti du bourg – Place des Marronniers



1



2



3



4



5



6



7



8



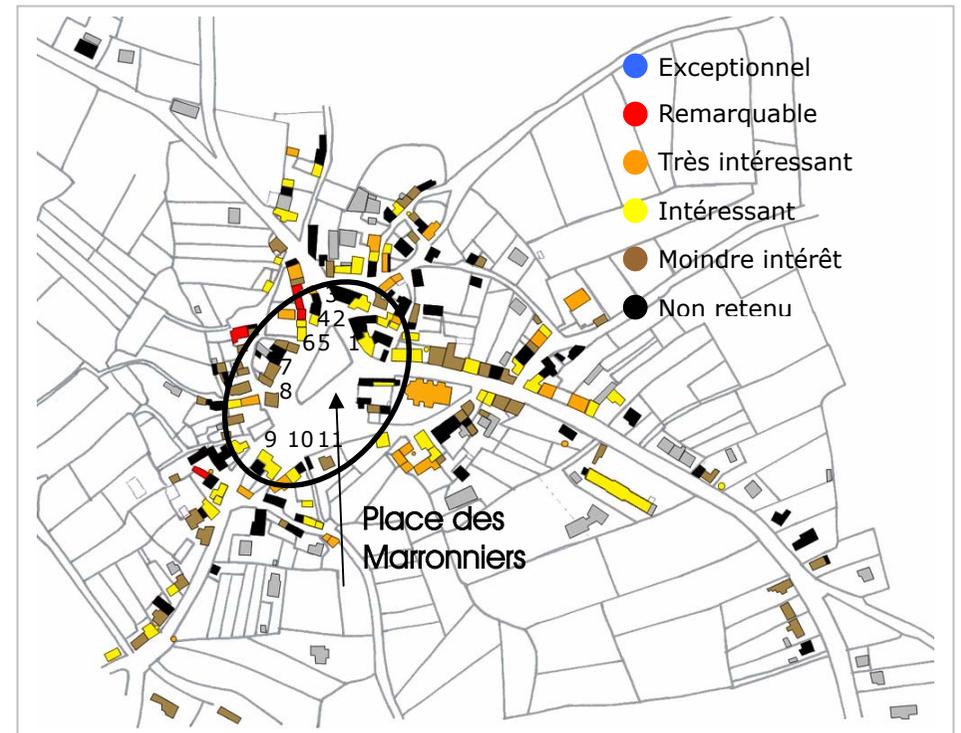
9



10



11



Aperçu du bâti du bourg – Hent Menez Are - Croas hir

Hent Menez Are



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



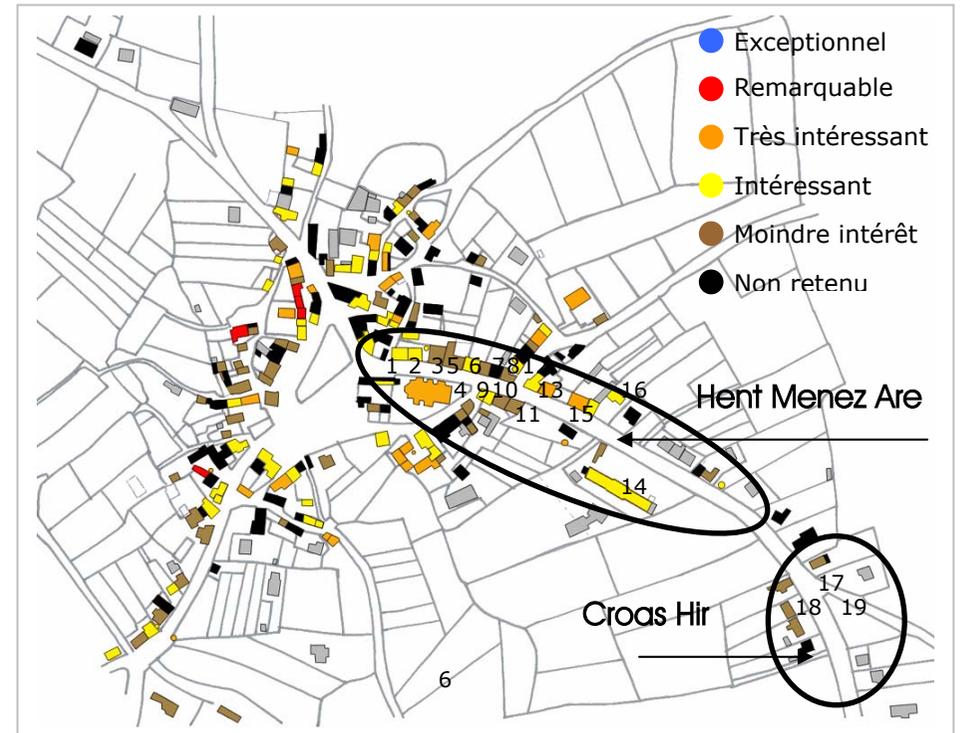
14



15



16



Croas Hir



17



18



19

Aperçu du bâti du bourg – Hent ar Gar



1



2



3



4



5



6



7



8



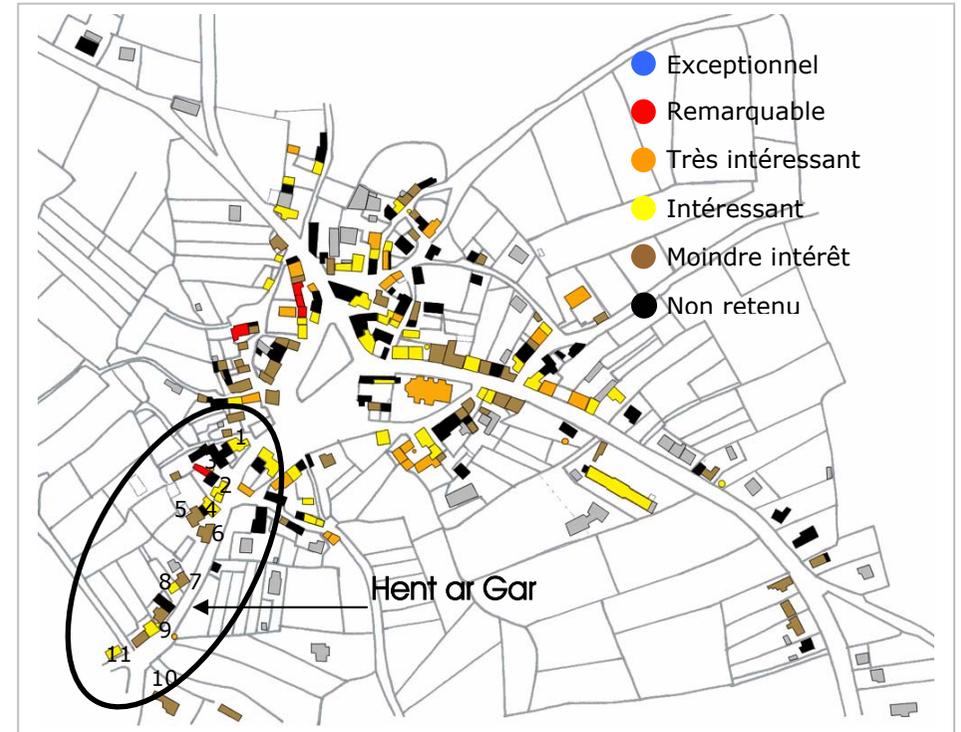
9



10



11



Aperçu du bâti du bourg – Garenn Sant Houardon



1



2



3



4



5



6



7



8



9



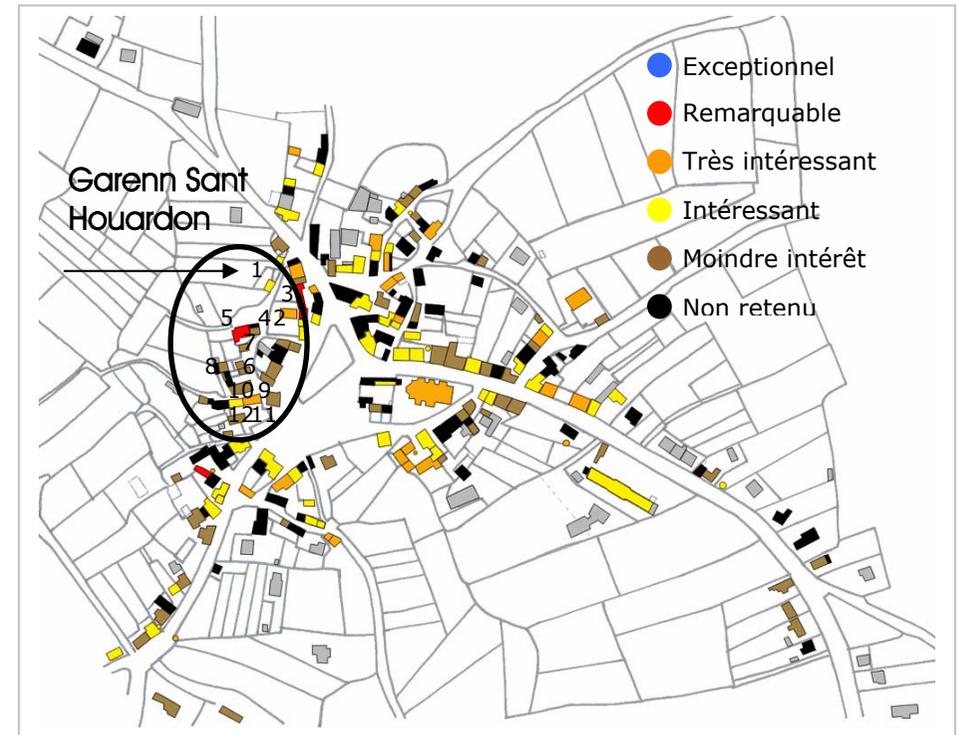
10



11



12



Aperçu du bâti du bourg – Lein Haleg



1



2



3



4



5



6



7



8



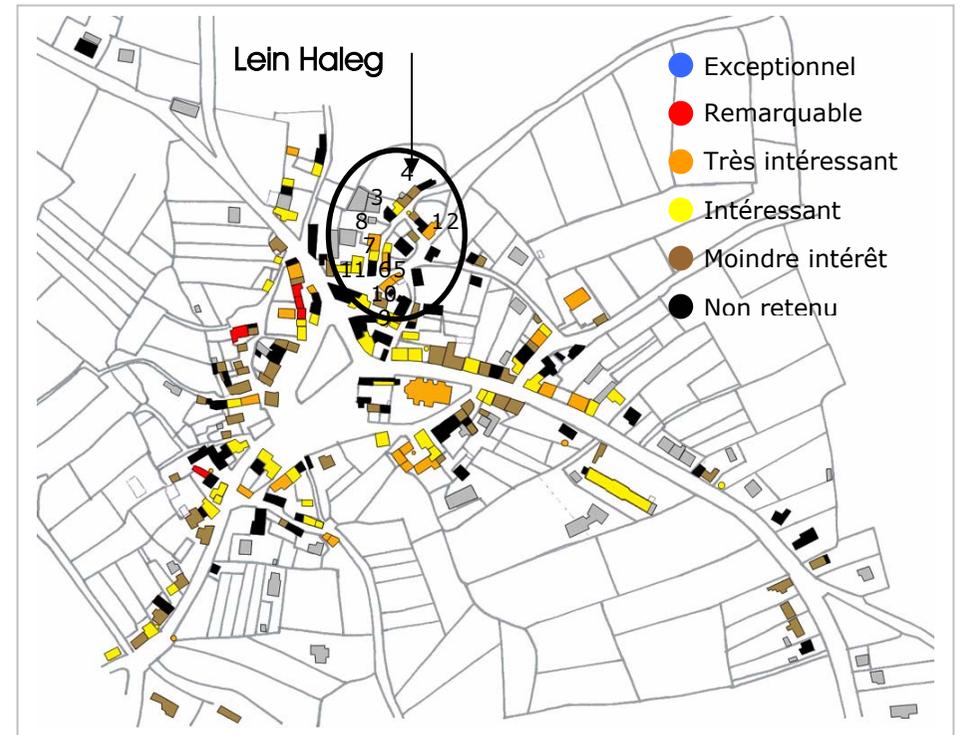
9



10



11



Aperçu du bâti du bourg – Rue Jean Louis Goarnisson

- Rue Pors Clos
- Ru Lap Hent
- Hent Dour Bras
- Garenn Gut

Rue Jean Louis Goarnisson



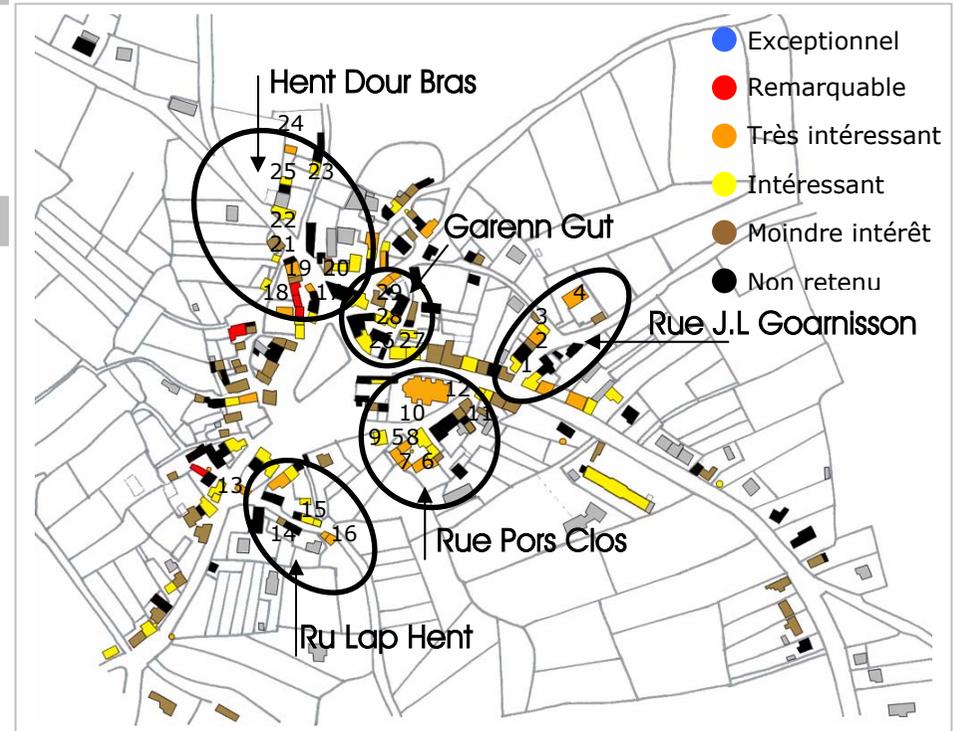
Rue Pors Clos



Ru Lap Hent



Hent Dour Bras

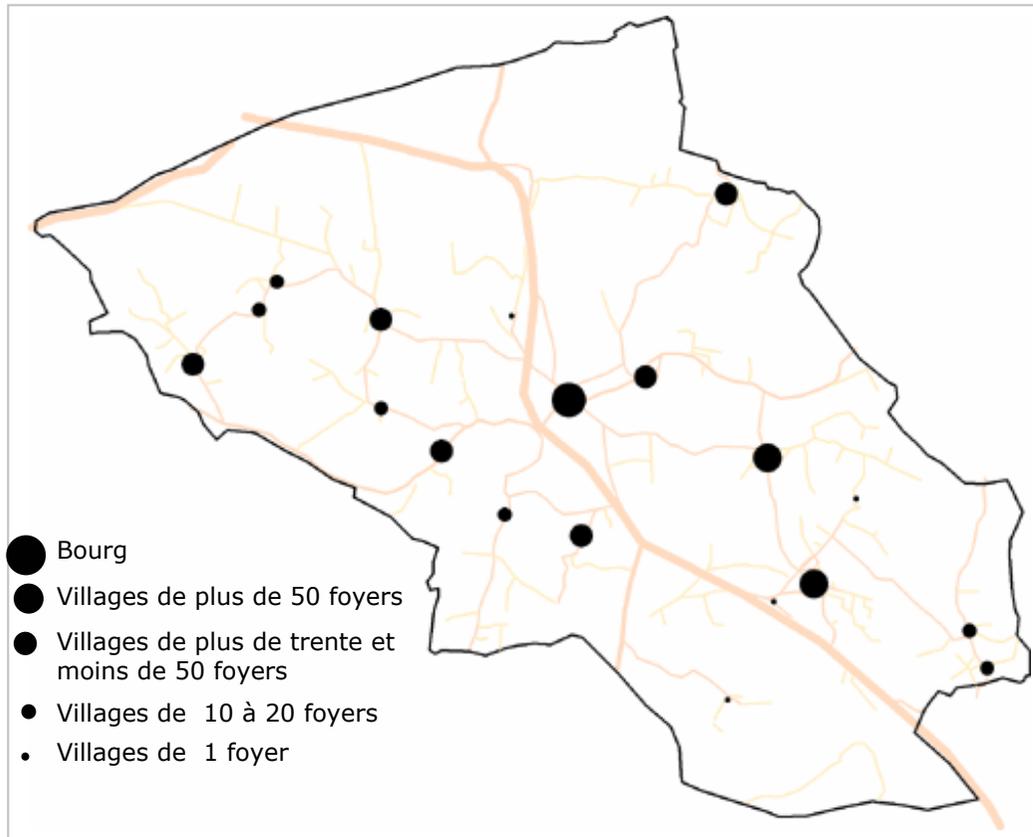


Garenn Gut



Le patrimoine
des villages de
La Feuillée

Implantation et morphologie



-Keranhéroff



- Kerelcun



- Trédudon

Définition du village¹

Un village est une agglomération d'habitations en Bretagne que l'on désignerait ailleurs sous l'appellation de hameau ou lieu-dit.

Implantation des villages

Une quinzaine de villages est implantée sur le territoire.

L'implantation des villages est variable selon leur localisation : dans le nord de la commune, appelé « la montagne », le bâti est inexistant mais dans le reste du territoire, bocager, là où les terres sont cultivées, les villages sont plus nombreux. Ces hameaux sont généralement de taille très importante et ne sont constitués que de fermes.

Morphologie des villages

- Des villages de taille très importante :
 - où l'habitat est regroupé en plusieurs noyaux en forme concentrique, relié entre eux par des venelles (Kerlecun, Ruguellou) ;
 - où l'habitat est éclaté en 2 noyaux distincts (Kermabilou, Kerbruc, Kerbérou,);
 - Où l'habitat est composé de plusieurs noyaux qui s'étirent le long d'une voie (Trédudon, Keranhéroff).
- Peu de villages avec qu'une seule cellule d'habitat comme le village de Roz an Eol et Roz an Had.

¹ ANTOINE, Annie, *La maison rurale en pays d'habitat dispersé*, Pur, 2005, 417p.

La construction de l'habitat rural

Les murs



Les ouvertures



Le toit



Les matériaux de construction et leurs variations subtiles définissent autant la typologie que le caractère propre du bâti. De plus le matériau est un indicateur géologique.

Les murs

Les matériaux :

Surtout du granit, mais également du schiste et du quartz dans la partie nord ouest de la commune.

L'appareillage (disposition des pierres entre elles) :

Les murs sont montés soit :

- En appareillage irrégulier (en moellons de granit et des pierres de calage en schiste avec du mortier de terre et chaux).
- En appareillage régulier et mixte. Les moellons sont taillés et disposés en lits rangés.
- En appareillage lamellaire (grosses et longues pierres de schiste disposées en lits rangés, quasiment sans joint).

Les chaînes d'angle sont très fréquentes sur les bâtiments en granit comme en schiste et sont majoritairement en pierre taillée de granit et laissées apparentes sur les façades à enduire.

Les ouvertures

Plusieurs modèles d'encadrements sont visibles :

- La quasi-totalité des encadrements d'ouverture sont en granit. La pierre est taillée.

La toiture

Le matériau utilisé est l'ardoise épaisse des Monts d'Arrée. La toiture est montée en pureau décroissant et à clous.

Un seul cas de toiture en tuile a été repéré.

Plusieurs exemples de faîtage de tuile faîtière sans embarrure avec un mortier de chaux sont à encourager. De même que la conservation des lignolets.

Typologie

Maisons modestes des XVIIIème AU XIXème siècles



Trédudon



Kerbérou ouest



Kerbérou ouest

Maisons basses des XVIIIème et XIXème siècles



Kerbruc nord



Kermabilou nord



Kermabilou nord

Maisons à étage du XIXème siècle



Kermabilou sud



Trédudon



Trédudon

Maisons de la fin du XIXème et début du XXème siècle



Kerelcun



Kermabilou nord



Maison d'après guerre de Brest Kerelcun

Un habitat de formes et d'époques différentes est repéré sur la commune :

Maisons modestes des XVIIIème AU XIXème siècles

Ces maisons présentent un modèle combinant porte-fenêtre-gerbière-cheminée. Elles sont composées d'un logis d'une pièce unique. L'accès au grenier par l'extérieur au moyen d'une échelle.

Maisons basses des XVIIIème et XIXème siècles et maisons à étage du XIXème siècle

Ces maisons recherchent une certaine symétrie dans l'organisation de leur façade.

Pour les maisons basses : au rez-de-chaussée, une porte est encadrée de deux fenêtres. Au dessus, un grenier éclairé par deux gerbières. A l'origine de ces maisons, le rez-de-chaussée devait accueillir l'étable éclairée et aérée par une petite fenêtre.

Maisons de la fin du XIXème et début du XXème siècle

Elles sont de type rez-de-chaussée avec un étage et des combles ou plus modestement avec un rez-de-chaussée surmonté d'un grenier. Dans les deux cas, la façade de ces maisons est ordonnancée de manière symétrique (même proportion des ouvertures, appareillage régulier des jambages). Les encadrements des ouvertures et le chaînage des angles sont en pierre de taille et en saillie. La façade ou l'ensemble des murs sont enduits (la pierre n'est pas à vue).

Une gerbière est une ouverture emprise dans la maçonnerie et la toiture

Formes de ce type d'habitat à La Feuillée



Maison à étage avec avancée sans pignon (l'avancée a un toit à une pente) - Kerelcun



Maison à étage avec pignon (toiture de l'avancée a deux pentes) - Keranhéroff

Maisons à rez-de-chaussée + grenier à avancée sans pignon



Kerbruc nord



Kerbruc sud



Maison à deux avancées sans pignon, au nord et au sud – Kerbruc nord

Autres



Maison à étage, à logis jumelé, avec chacun une avancée à pignon -Kerven



Maison à rez-de-chaussée à une avancée sans pignon et une crèche - Trédudon

Typologie – Les maisons à avancée

Un type particulier d'habitat est présent sur la commune. Ce sont les maisons à avancée ou à apothéïs.

- Aire de diffusion des maisons à avancée :



 Aire de diffusion des maisons à avancée

Le secteur concerné représente l'ancien évêché de Tréguier (aujourd'hui à cheval entre les départements du Finistère et des Côtes d'Armor).

- Les propriétaires constructeurs :

Ce type d'habitat a été commandité par des personnes de rang social très divers (prêtres, paysans, marchands, journaliers). La forme architecturale du logis n'est pas déterminée par l'activité économique ou le métier du commanditaire mais correspond à une manière de faire localement enracinée, une « mode » adaptée à tous ceux vivants à la campagne à un moment donné. C'est ainsi que l'on trouve des formes modestes et plus élaborées.

- Fonctions de l'avancée

Cette avancée accueille l'espace réservé à la table, éclairé par une fenêtre.

Détails et décors architecturaux

Autour de la maçonnerie

Les trous dans la maçonnerie



Trous de boulin –
Kerbruc nord



Attaches

Les enduits



Façade prévue
sans enduit –
Kermabilou sud



Façade prévue
pour un enduit –
Kerbruc nord



Façade prévue
pour un enduit –
Kerbruc nord

Les trous de boulin

Ces trous pratiqués dans la maçonnerie servent à supporter des échafaudages.

Les attaches pour les animaux

Situées dans la partie basse du mur et près des ouvertures, les attaches présentent une forme particulière : Un trou dans la maçonnerie dans lequel une planche de schiste trouée est imbriquée horizontalement, autour de laquelle étaient attachées les cordes des animaux.

Les chaînages d'angle



Angle arrondi -
Trédudon



Chaînage
d'angle
en pierre
de granit



Chaînage
d'angle en
schiste



Chaînage d'angle
apparent

Les enduits

L'idée que les façades des maisons en pierres doivent être laissées en pierres apparentes est fautive. Certaines maisons sont prévues pour être enduites d'un mortier de chaux, sable/terre parfois recouvert d'un lait de chaux.

Les angles

Les angles présentent des chaînages différents selon l'époque et les matériaux utilisés (granit ou schiste).

Les angles à pans coupés sont le signe d'un passage de charrette. Cette technique offrait plus d'aisance pour circuler.

Le larmier

Le larmier est une pierre en saillie du mur. Cette dalle de schiste, placée au-dessus d'une pièce de bois (poutre ou linteau), a pour but de la protéger des intempéries.

Autres éléments



Pierre de
chevronnières en
granit - Trédudon



Bandeau pour
marquer les
niveaux entre le
rez-de-chaussée
et l'étage -
Kerelcun



Larmier -
kermabilou
sud

Détails et décors architecturaux

Autour des ouvertures

Formes et détails des ouvertures



Kermabilou nord



Kermabilou nord



Kermabilou sud



Kermabilou nord



Kermabilou nord

Les ferronneries



Keranhéroff

Les inscriptions



Kermabilou nord



Kerven



Trédidon

Les ouvertures comme support de décor

L'essentiel du décor se concentre sur les ouvertures. L'encadrement des portes a reçu un soin particulier : linteau chanfreiné, à arc cintré, gravé de la date de construction et du nom du propriétaire, accolade,..

Le linteau batière (forme triangulaire) est très présent, sur la commune, sur l'habitat de la fin du XIX^{ème} et début du XX^{ème} siècle.

Ces éléments de décors sont un indicateur de datation des bâtiments (arc cintré pour les XVI-XVII^{ème} siècles ; linteau droit pour les XVIII-XIX^{ème} siècles).

La taille des fenêtres est aussi un indicateur : de petites dimensions aux XVI-XVII^{ème} siècles, elles s'agrandissent les siècles suivants (toujours plus hautes que larges).

Les grilles défensives

La ferronnerie est un détail important dans l'habitat rural. Le modèle le plus courant de grilles à La Feuillée sont des barreaux verticaux imbriqués dans la maçonnerie. Elles empêchent toutes intrusions malencontreuses.

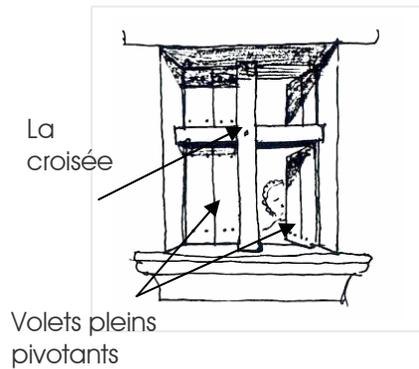
Les linteaux historiés

Les linteaux sont une véritable source d'information sur l'histoire de la maison. Par leur forme ou matériaux mais aussi par les gravures réalisées. Ainsi, il porte une date, le nom des propriétaires,....

Détails et décors architecturaux

Autres éléments

Menuiseries anciennes



Keranhéroff



Kerbruc nord

Porte avec une imposte mobile incluse dans la boiserie

Porte récemment restaurée sur le modèle des menuiseries du XIX^{ème} siècle



Trédudon



Kermabilou nord

Porte avec une imposte fixe en bois

Lignolet

Ruguellou



Autres

Enseignes en schiste - Kerbruc nord



Attaches - Keranhéroff

Les menuiseries

• Pour les fenêtres :

- Quand le vitrage n'existait pas encore, les menuiseries étaient massives. La fenêtre est composée par des volets pivotants réalisés grâce à des assemblages de planches. A l'origine, la croisée permettait la mise en place de 4 volets. (Exemple ci-contre à Lambézégou et Bruluec).

- Puis vient l'apparition timide du vitrage vers la fin du XVIII^{ème} siècle et au début du XIX^{ème} siècle. Là, le vitrage se pose dans des endroits inaccessibles (dans les parties hautes).

- Au XIX^{ème} siècle, les fenêtres s'agrandissent encore plus et l'approvisionnement en vitrage est plus aisé. Six carreaux sont placés sur la fenêtre.

• Pour les portes :

- Porte pleine à lames (assemblage de planches fixées et maintenues sur 2 ou 3 traverses sur la face intérieure grâce à des chevilles de bois).

- Porte à guichet à dormant au XIX^{ème} siècle. Cela permettait de laisser passer l'air et la lumière sans ouvrir complètement la porte (exemple de Glujou Vihan) ;

- Porte avec une imposte. C'est-à-dire une partie vitrée, fixe ou mobile, au dessus de la partie pleine. Ce style apparaît au XVIII^{ème} et se diffuse au XIX^{ème} siècle.

Plusieurs modèles de menuiseries anciennes sont encore visibles. Elles doivent servir de modèles.

Le lignolet

Il s'agit d'un entrecroisement en relief des ardoises faîtières.

Les anneaux

Ce sont des boucles en fer imbriquées dans la maçonnerie auprès de la porte. Ils servaient à attacher les animaux.

Les dépendances agricoles et le patrimoine domestique

Les granges



Keranhéroff



Trédudon



Kermabilou nord



Keranhéroff

Autre



Keranhéroff



Kerelcun



Kerelcun

Les puits



Trédudon



Kermabilou sud



Kerelcun



Kerbruc sud



Keranhéroff

Les granges

Un modèle de grange est repéré sur la commune : il s'agit d'un bâtiment à plan rectangulaire avec une porte charretière dans le pignon. La porte charretière est composée de jambages en granit (pierre taillée) avec un linteau en arc à claveaux ou, le plus courant, d'un linteau arrondi en bois.

Les crèches

Ces petits bâtiments sont accolés contre la façade d'un bâtiment, avec un toit à une pente. Ils sont construits en moellons.

Les hangars

Ces bâtiments d'allure sommaire sont originaux par leurs piliers en orthostate de granit qui soutiennent la charpente. Plusieurs modèles ont été recensés sur la commune.

Les fours à pain et fournils

Ces deux éléments n'ont pas été recensés sur la commune. Ils ont disparu.

Les puits

Le nombre de puits est assez élevé. Plusieurs modèles se côtoient :

- Le modèle le plus courant : une base en demi cercle ou carrée. Le tout en maçonnerie de moellon ou pierre de taille de granit. Un toit à une pente, en grosses ardoises, vient le couvrir. A l'avant du puits deux petits « bancs » servaient à poser le contenant (seau, seille).

- Un exemple de puits (Kermabilou sud) a été rencontré imbriqué dans la maçonnerie d'un bâtiment. La base est en demi-cercle.

Les seuils



Kerven



Kerbruc nord



Kerbruc nord

Les murets



Kerelcun



Kerelcun



Trédudon

Les passages



Kerbruc nord



Kerbruc nord

Les clôtures



Kerbruc nord



Keranhéroff



Kerbruc nord



Kerbruc sud

Les chemins



Kerelcun



Trédudon



Trédudon



Ruguellou

Les abords de l'habitat

Les seuils

Plusieurs maisons présentent un seuil extérieur avec des plaques de schiste.

De même, les plantations au pied des murs en pleine terre sont à privilégier.

Les murets

Pour plusieurs villages, les espaces sont structurés par des murets bas.

Les passages

Ce sont des liaisons douces entre le domaine privé et public. Comme une zone enherbée, des dalles de schiste au dessus d'un fossé. Ce mode d'habiter est à valoriser. Et cela dégage une agréable ambiance au lieu.

Les barrières

Les abords des maisons anciennes font partie intégrante de l'habitat rural et doivent être aménagés simplement. Les barrières et les portails en font partie. Quelques bons exemples ont été réalisés sur la commune avec des piquets et des traverses d'essence locale (châtaignier). Cette pratique est à encourager.

Les clôtures

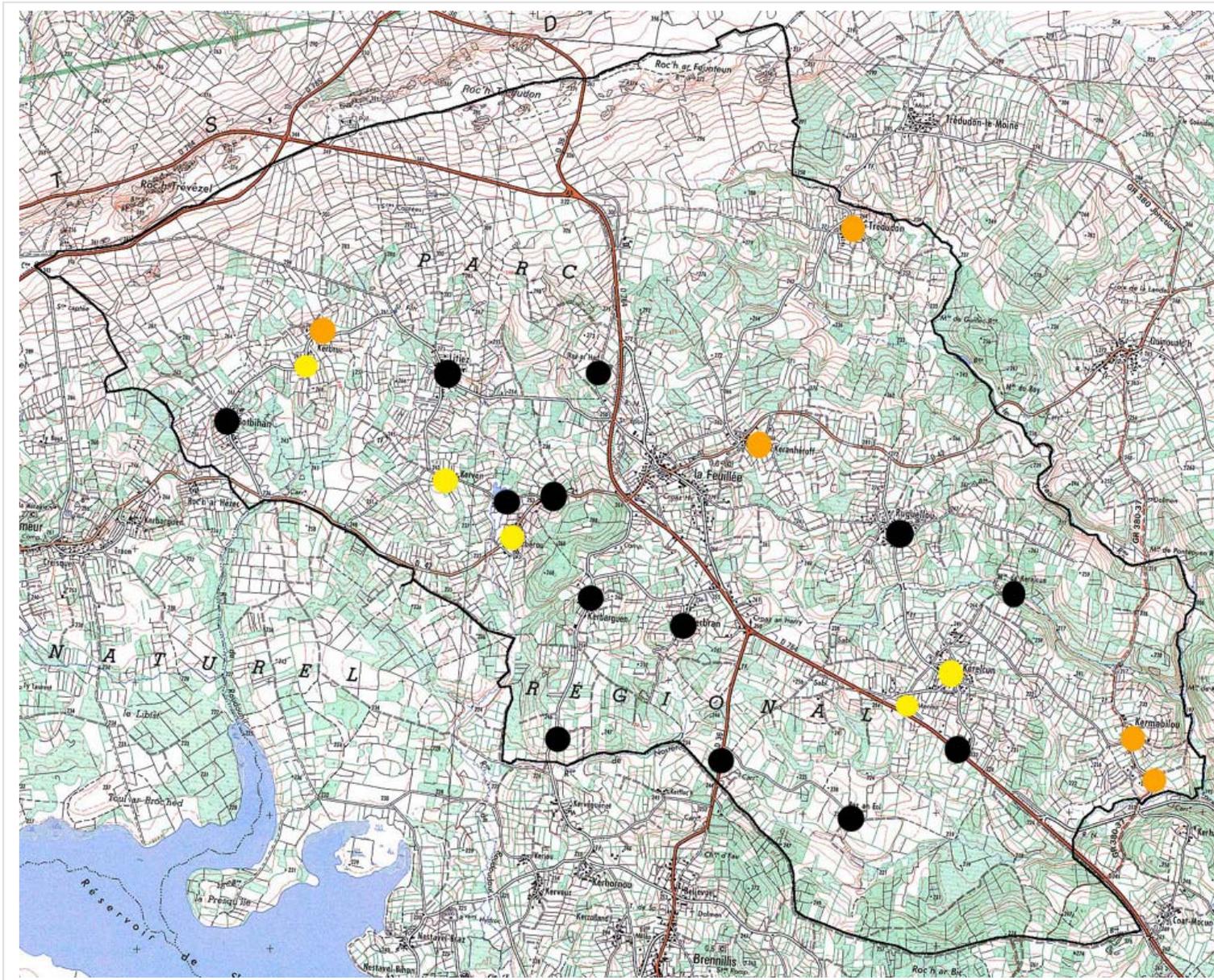
Pour les clôtures, l'utilisation de matériaux locaux est à encourager. Comme les clôtures en dalle de schiste plantés dans le sol.

Les chemins

Un élément très intéressant à l'intérieur des villages, ce sont les chemins qui vont d'une extrémité à l'autre. Ainsi des venelles enherbées avec une végétation spontanée participent à l'ambiance rurale de ces lieux.

La qualité du patrimoine bâti
des villages de
La Feuillée

Classement des villages



Nord ↑

Bilan chiffré

La commune de La Feuillée 23 compte villages.

10 villages peuvent être retenus dans le cadre du label « Communes du patrimoine rural de Bretagne » soit 44 % du territoire.

13 ne peuvent être retenus soit 56 %.

Village retenu

● Très intéressant

● Intéressant

● Village non retenu

Classement des villages

Villages retenus dans le cadre du label

Villages Très intéressants

- Keranhéroff
- Kerbruc nord
- Kermabirou nord
- Kermabirou sud
- Trédudon

Villages Intéressants

- Croaschou
- Kerberou sud
- Kerbruc sud
- Kerelcun
- Kerven

Villages non retenus dans le cadre du label

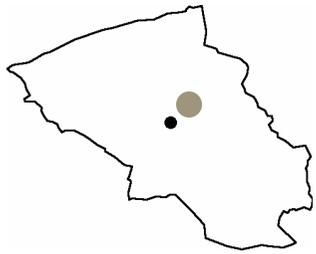
- Bot Bian
- Kerbargain bras
- Kerbargain vihan
- Kerberou nord
- Kerbran
- Leign er heff
- Litziez
- Menez guen
- Moulin de Kerelcun
- Moulin de Kerven
- Roz ar eol
- Roz ar had
- Ruguellou

Villages Très Intéressants

- Keranhéoff
- Kerbruc nord
- Kermabilou nord
- Kermabilou sud
- Trédudon

Keranhéroff

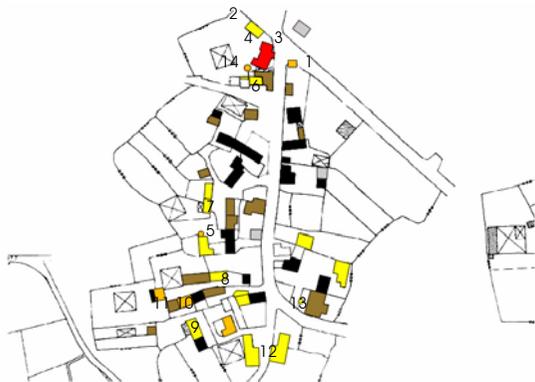
Localisation



Cadastre napoléonien de 1835



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Espace paysager
- Mur/muret



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14

Un village composé de plusieurs noyaux anciens qui s'étirent le long de la voie.

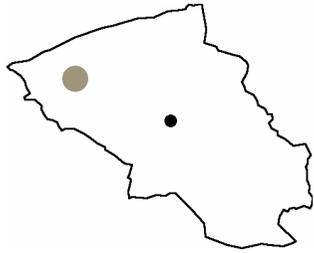
Beaucoup de bâtiments ont été construits au cours du XIX^{ème} siècle.

La qualité des bâtiments est très variable : un ensemble remarquable (maison à avancée) avec ses dépendances côtoie des bâtiments abîmés (ruine, abandon, remaniement excessif).

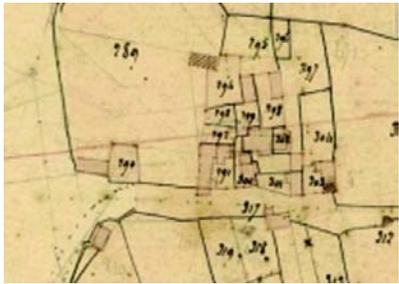
Plusieurs bâtiments sont à sauvegarder d'urgence.

Kerbruc nord

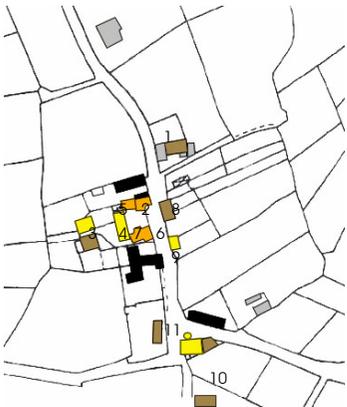
Localisation



Cadastre napoléonien de 1835



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Espace paysager
- Mur/muret

Ce village, situé dans la partie nord ouest de la commune, est proche de la « Montagne ». Les matériaux utilisés pour la mise en œuvre des murs sont le schiste et le quartz. Le granit est lui utilisé pour l'encadrement des baies.

Il se dégage une agréable ambiance dans ce village : plusieurs maisons aux caractéristiques différentes sont plutôt bien conservées ; les abords des maisons et l'environnement sont bien traités.



1



2



3



4



5



6



7



8



9

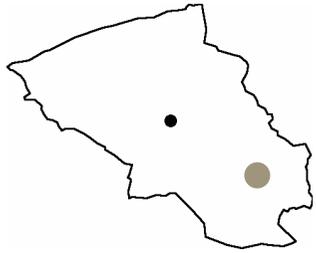


10



11

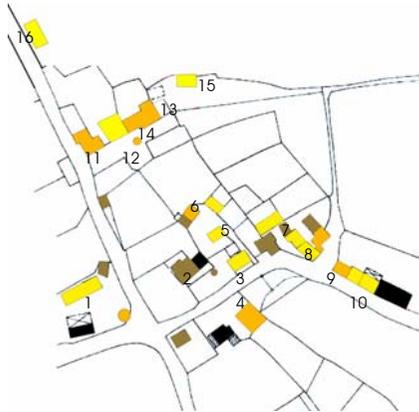
Localisation



Cadastre napoléonien de 1835



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Espace paysager
- Mur/muret

Kermabilou nord

Un village de taille importante constitué de noyaux distincts.

L'habitat présente des typologies diverses (maison à avancée, maisons à étage du XIXème siècle, ...) avec un bon état de conservation.

De bonnes restaurations sont emprises sur certains bâtiments. Alors que d'autres souffrent d'un état d'abandon avancé.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



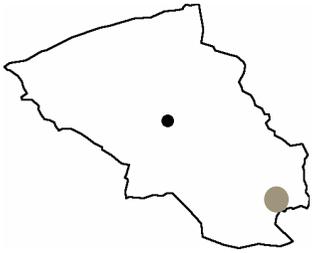
15



16

Kermabilou sud

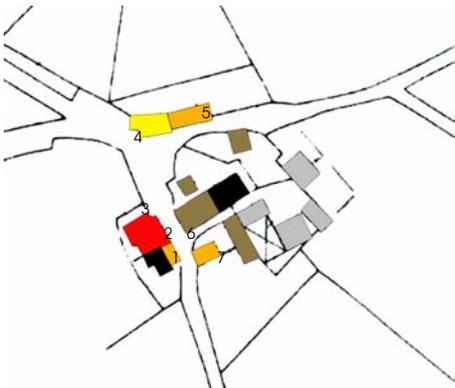
Localisation



Cadastre napoléonien de 1835



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Espace paysager
- Mur/muret

Un regroupement de plusieurs cellules d'habitat datant du xviième siècle et du xixème siècle.

Un ensemble remarquable, du xviième siècle, trône au centre du village. La restauration de ces bâtiments est respectueuses de leurs caractères d'origine : menuiseries en bois peintes en couleur, grosses ardoises épaisses, respect de l'organisation et de la proportion des ouvertures.

Un ensemble, à l'entrée nord du village, actuellement vacant, est constitué d'une maison à étage et de deux dépendances, plus anciennes.

Un puits est imbriqué dans la maçonnerie d'un des bâtiments. Il s'agit d'un cas rare pour la commune.



1



2



3



4



5



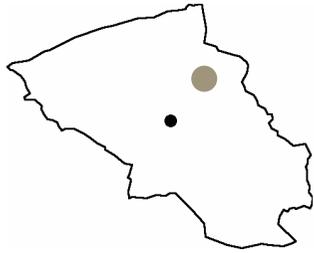
6



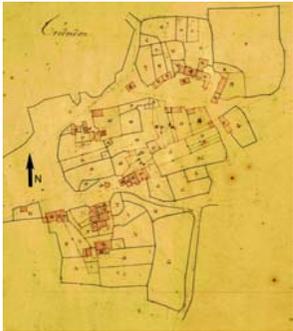
7

Trédudon

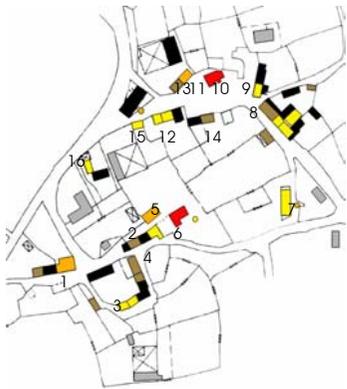
Localisation



Cadastre napoléonien de 1835



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Espace paysager
- Mur/muret



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16

Ce village est situé au raz des crêtes.

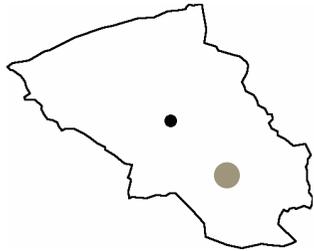
Son organisation est particulière : deux ensembles distincts sont reliés par des chemins. A l'intérieur de ces ensembles, le bâti est construit le long des voies et autour d'une sorte de « place ».

Quant à la qualité du bâti : diverses typologies se côtoient dans un état de conservation plutôt bon. De bonnes restaurations sont à remarquer (n°1, 5, 12).

Villages Intéressants

- Croaschou
- Kerberou sud
- Kerbruc sud
- Kerelcun
- Kerven

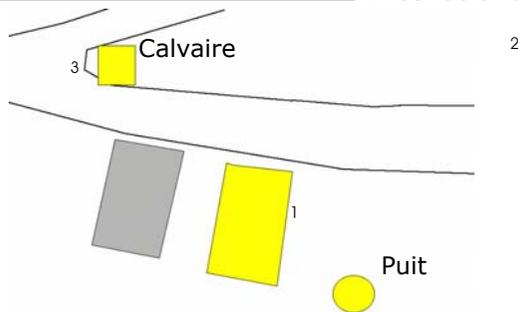
Localisation



Cadastre napoléonien de 1835

Pas présent sur le cadastre de 1835

Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Espace paysager
- Mur/muret



1 – Vue de la façade principale orientée à l'ouest

Cette maison date de la fin du XIX^{ème} siècle ou début du XX^{ème} siècle. Outre la rigueur symétrique de la façade les linteaux du rez-de-chaussée présente une forme arrondie.

Un bon état de conservation générale et de ses détails avec ses menuiseries à petits carreaux de couleurs, et sa porte à imposte.

Le calvaire et le menhir.



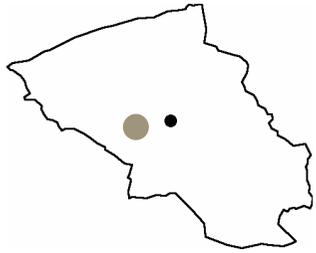
2 – Le menhir dit de Kerelcun



3 – Le calvaire

Kerberou sud

Localisation



Un village étiré le long de la voie avec un noyau distinct en retrait. Ce dernier s'est constitué de manière imbriquée.

Beaucoup de bâtiments sont inoccupés voire en état de ruine. A côté de cela, des bâtiments ont été restaurés correctement en conservant le caractère d'origine du bâti.

Cadastre napoléonien de 1835



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Espace paysager
- Mur/muret



1



2



3



4



5



6



7



8



9



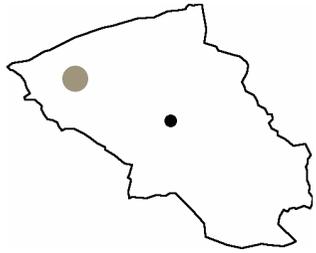
10



11

Kerbruc sud

Localisation



Une organisation urbaine concentrique pour ce village. Le schiste est le matériau privilégié dans ce village.

Le cadre paysager de ce village est à conserver avec ses arbres au pourtour mais aussi à l'intérieur du village.

Cadastre napoléonien de 1835



1

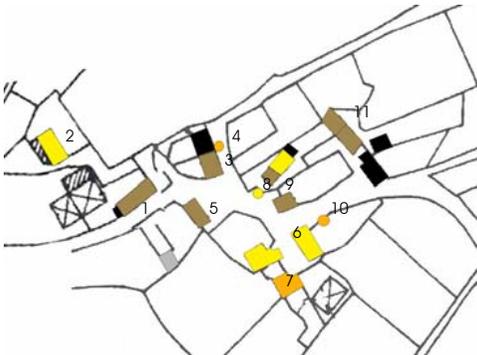


2



3

Intérêt architectural



4



5



6



7



8



9



10



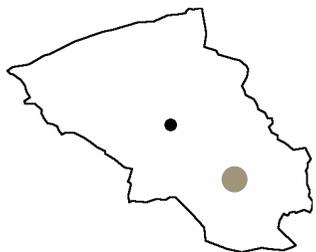
11

Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Espace paysager
- Mur/muret

Kerelcun

Localisation



Cadastre napoléonien de 1835



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Espace paysager
- Mur/muret



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15

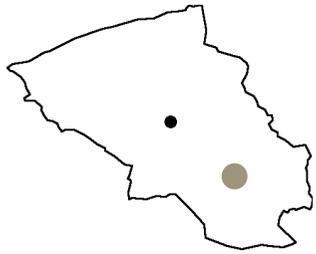


16

L'un des villages les plus importants en taille. Le bâti y est très imbriqué. La circulation se fait par de petits chemins.

La qualité du bâti est assez hétéroclite. Des éléments possédant encore toute leur lisibilité côtoient des éléments très remaniés.

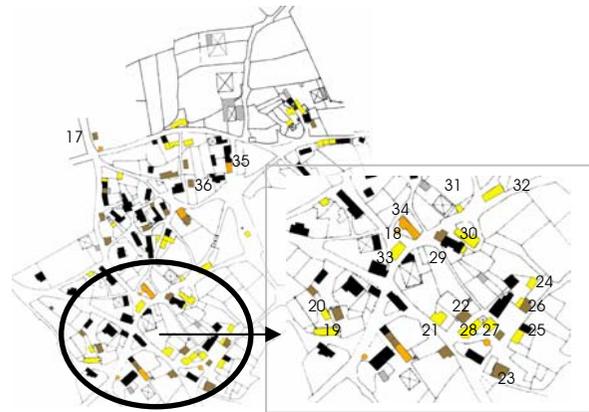
Localisation



Cadastre napoléonien de 1835



Intérêt architectural

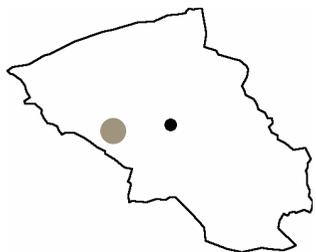


Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Espace paysager
- Mur/muret



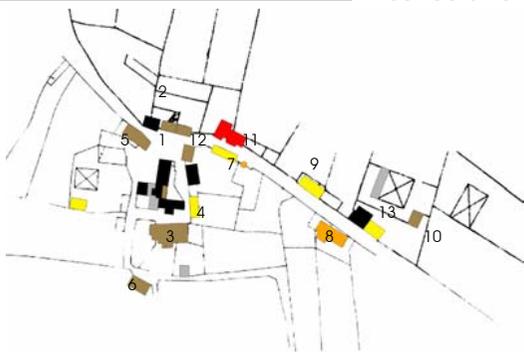
Localisation



Cadastre napoléonien de 1835



Intérêt architectural



Classification

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Espace paysager
- Mur/muret



1

Ce village comprend un noyau regroupant plusieurs cellules d'habitat. A l'intérieur de celui-ci, plusieurs éléments ont été remaniés.

Des logis jumelés, possédant une avancée, mériteraient une sauvegarde en urgence.



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13

Sauvegarde et mise en
valeur du patrimoine bâti et
paysager

Politique de sauvegarde et mise en valeur du bâti et paysage

LE BÂTI ANCIEN

Documents d'urbanisme :

La commune dispose un Plan Local d'Urbanisme ainsi que d'une ZPPAUP autour des monuments archéologiques.

Les opérations de restaurations ou d'aménagement publics réalisés ou en projet :

- Restauration de la chapelle dans les années 1990,
- Restauration de l'église en 2000,
- Aménagement de la place et du centre bourg dans le cadre du FAUR (effacement des réseaux),
- Restauration des calvaires et de la fontaine Saint-Jean,
- Ravalement de l'école-mairie

LE PAYSAGE

La commune n'a pas été remembrée ;

La commune est en totalité dans le site inscrit des Monts d'Arrée depuis janvier 1966 et elle fait partie du Parc naturel régional d'Armorique depuis 1969.

Développement touristique

Dépliant communal



Les outils d'information et de promotion

- Un site Internet <http://www.yeun-elez.com/lafeuillee.php>
- Des dépliants promotionnels édités par la commune ou le parc naturel régional d'Armorique (Bienvenue à La Feuillée)
- Office du tourisme du Yeun Elez (à Brasparts) et Office du Tourisme de Huelgoat.

Les équipements culturels ou lieux d'attraction

- Site naturel des Monts d'Arrée, la commune est traversée par des routes et chemins balisés ;

Les animations

- 3 Chemins de petites randonnées ouverts (VTT, à pied, à cheval) : circuit du noster, circuit de roc'h ar Bic, circuit de roc'h an teuz et un GR;
- Une portion du GR 380 37 traverse la commune (dans sa partie de l'extrême Est).
- Traditionnel défilé du «Petit Mouton» conduit par un enfant de quatre ans et qui a lieu à l'occasion du pardon de la Saint-Jean le 24 Juin de chaque année.

Les hébergements touristiques, restaurants

- Gîtes : le bourg (1 gîte de 5 personnes) et aux villages de Keranhéroff, Trédudon, Kerbruc, Kerven ;
- Camping municipal de " Tal Ar C'hoat » de 20 emplacements ouvert en juillet et août ;
- « Auberge de la crêpe » crêperie et bar au bourg ; Boucher-charcutier-restaurant ouvrier et sur commande au bourg.

Les associations

- An Folléd (études et recherches autour du patrimoine de La Feuillée), Comité des fêtes, Cavaliers des Monts d'Arrée.
- Cours de danse et de langue bretonne

Les projets de développement culturel

- Partenariat avec l'association An Folléd pour créer un lieu d'exposition et des visites guidées (projet d'achat d'un bâtiment par la commune);
- Ouverture d'un 4^{ème} chemin de randonnée sur la communauté de communes de Yeun Elez.



Signalétique des circuits



Menhir de Kerelcun

Bilan du Comité Technique et Scientifique du Label

Bilan du Comité technique et scientifique du label

L'état du bâti

Le bâti des villages:

Le bâti composé d'anciennes fermes est occupé aujourd'hui par une majorité de résidence principale. Cependant la commune compte de nombreuses résidences secondaires. A côté de cela, beaucoup de bâtiments sont vacants et en mauvais état.

L'intérêt des villages est fondé sur des architectures d'époques différentes aux caractéristiques propres (maisons à avancées, granges,...). Mais également par l'ambiance des lieux grâce à leur organisation concentrique, le réseau de venelles, les liaisons douces, la présence du végétal et des arbres au sein du village comme à son pourtour.

Le bourg :

Le bourg présente une structure urbaine très intéressante reflétant fortement son histoire. Il serait primordial de lancer une opération de valorisation des façades, en respectant le caractère de chacune d'elle et avec l'utilisation de matériaux adéquats (joints et enduits à la chaux et au sable, menuiserie en bois peinte autre que le blanc, privilégier les toitures en ardoises épaisses,...).

Globalement, sur l'ensemble du territoire se dégage une authenticité avec l'attrait de ces paysages et de ces habitats. Cette ambiance est à sauvegarder et à valoriser.

Les outils de sauvegarde du patrimoine bâti

Compte tenu de la présence de nombreux bâtiments vacants ou en mauvais état, il existe encore un potentiel de restauration. D'où l'urgence de se donner les moyens de maîtriser les futurs projets en insistant pour qu'ils respectent le caractère du bâti local.

Il est important d'imposer un contrôle rigoureux sur les travaux de restaurations à venir (respecter les proportions des ouvertures toujours plus hautes que larges, le percement de grandes baies, éviter les vérandas sur la façade principale, les appuis de fenêtres saillants en béton mouluré, les arêtes en plastique dans les angles des enduits, les enduits et joints à base de ciment et peints de couleur vive, les menuiseries PVC, ...).

La commune, labellisée « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne », devra intégrer au PLU le cahier de prescriptions architecturales du label. De plus le recours à un architecte conseil sera souhaité avant toute réalisation de projets.

La mise en valeur du patrimoine

Une mise en valeur du patrimoine sera à mettre en place (travaux de ravalement de façades, circuit de découverte ou d'interprétation du patrimoine, ...).

Le développement touristique de la commune est à maintenir et à renforcer (notamment par des actions du réseau des CPRB : le bourg-jardin, aire de camping-car,...).

Annexes

Critères de classification selon l'intérêt architectural

Etude par bâtiment

Bâtiment retenu par l'association :

-  **EXCEPTIONNEL** - Antérieur à la révolution
 - Note 5/5 - Unique ou rare
 - Richesse et volonté esthétique dans le décor et l'ornementation
 - Dans un état intact
-  **REMARQUABLE** - Antérieur à la révolution
 - Note 4/5 - Ayant conservé son authenticité d'origine
 - Proportion et mise en œuvre de grande qualité
-  **TRES INTERESSANT** - Antérieur à la révolution mais plus ou moins intact
 - Note 3,5/5 - Possédant un détail remarquable
 - Pouvant être remarquable si restauré
-  **INTERESSANT** - Remarquable transformé mais lisibilité conservée
 - Note 3/5 - Bâtiment du 19ème au début 20ème non transformé
 - Respect des matériaux et proportions
-  **MOINDRE INTERET ARCHITECTURAL**
 - Note 2,5/5 - Bâtiment du 19ème au début 20ème relativement intact
 - Qualité correcte
 - Pouvant être intéressant si restauré et mis en valeur

Bâtiment non retenu par l'association :

- 2/5 Architecture d'accompagnement de qualité médiocre (trop modifié)
- 1/5 Pavillon et bâtiment neuf
- 0/5 Elément défavorable

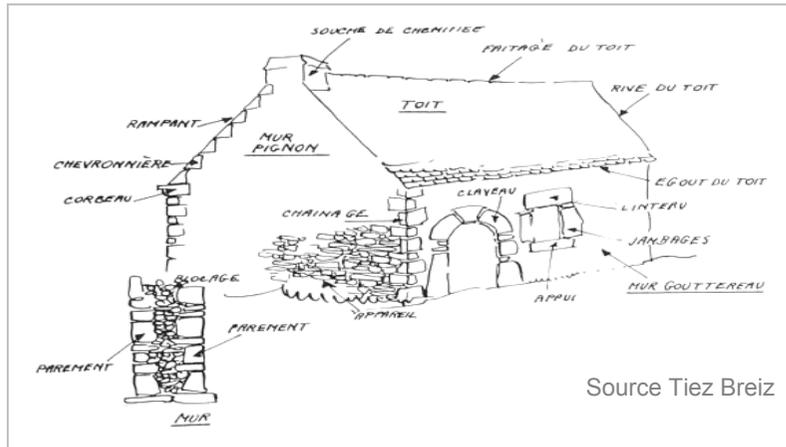
Chaque bâtiment d'un village fait l'objet d'une notation pour déterminer s'il est retenu ou non

Ensuite la moyenne de l'intérêt de tous les bâtiments est calculée pour déterminer si le village est retenu ou non (retenu à partir d'une moyenne de 2,5/5).

La commune est labellisée si au moins 50% de villages sont retenus.

Les prescriptions architecturales

Les travaux de restauration, d'aménagement ou d'agrandissement de bâtiments anciens doivent conserver le caractère architectural d'origine ou contribuer à le retrouver.



Un peu de vocabulaire

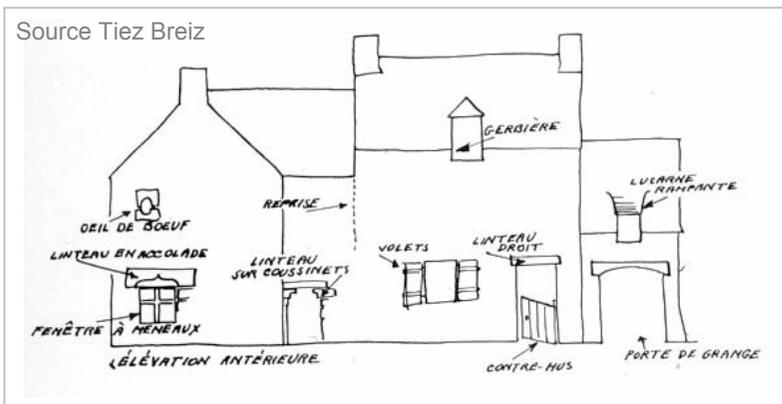
Réhabiliter : Travaux d'amélioration ou de mise en conformité des normes en vigueur (électricité, chauffage, etc.)

Restaurer : Rétablissement d'un bâtiment ancien dans son état d'origine ou réparer pour remettre en état.

Rénover : Remettre à neuf.

Conservier : Maintenir dans son état actuel.

Avant d'engager les travaux



Avant d'entreprendre les travaux, il vaut mieux réfléchir à un plan d'ensemble en conservant les éléments constitutifs de la maison (matériaux, menuiserie, volume, proportion,...). Pour ceci, il est nécessaire d'observer la maison, et de repérer d'autres maisons de la même époque, en état d'origine pour servir de « modèle » mais aussi d'analyser les besoins et les faire « cadrer » avec cette maison à restaurer.

Pour cette réflexion des organismes existent pour vous accompagner : CAUE, Tiez Breiz, Services Départementaux de l'Architecture et du Patrimoine, les architectes conseillers des Conseils Généraux.

Quelques conseils généraux

LA TOITURE

Conserver la volumétrie et la pente d'origine ainsi que les matériaux traditionnels (une exception concerne les mesures provisoires et urgentes de sauvegarde réalisées par des bâches ou des tôles).

Dans le cas d'un alignement de bâtiments avec des hauteurs de toiture différentes, lors de travaux il faut garder ce décrochement et non aligner les faîtages.

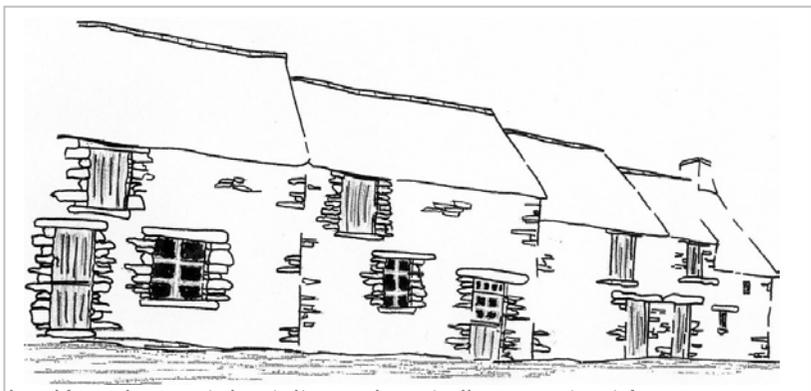
Les coyaux sont à conserver s'ils existent sur le bâtiment (pièce de bois rapportée en pied de chevron) car ils amènent un changement de pente à la partie basse du toit, servant à briser la force de l'eau de pluie.

Les ardoises seront choisies en fonction des traditions locales pour les bâtiments de même époque (dimension, couleur, modalité de pose).

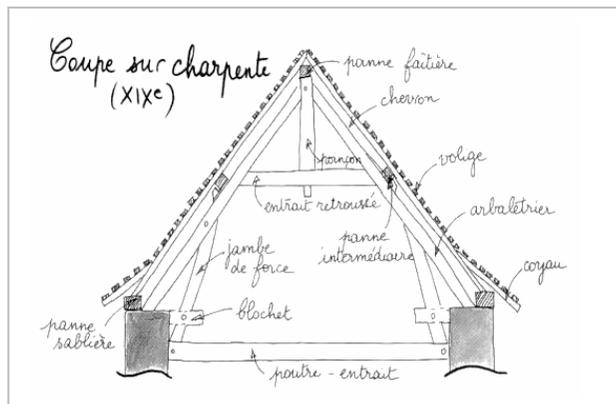
Privilégier le faîtage en tuiles sans emboîtement et liée avec un mortier de chaux naturelle. Si un lignolet existe, conserver-le ainsi que les épis de faîtage.

Conserver les lucarnes anciennes. S'il est nécessaire d'en créer, les réaliser à l'identique en se référant à celles du lieu et en tenant compte de l'équilibre de la façade. Compléter au besoin l'éclairage naturel par des châssis de toit plus hauts que larges, posés encastrés et de préférence sur le versant opposé à celui portant les lucarnes.

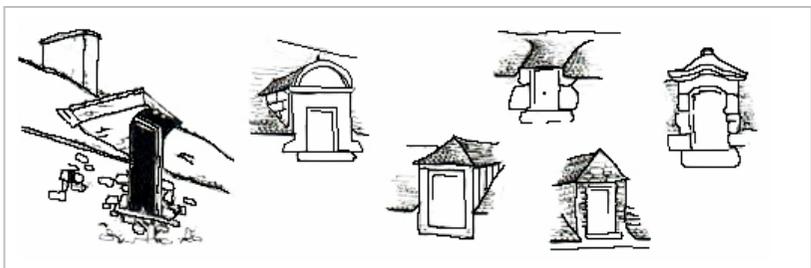
Les souches de cheminées : si elles sont en bon état, conserver et consolider les avec un mortier bâtard et garder les couronnements en matériaux locaux d'origine. S'il faut les enduire, choisir un mortier de la couleur de la façade.



Le décrochement des toitures de cet alignement est à conserver.



Vocabulaire du toit



En Bretagne, les lucarnes se présentent sous différentes formes. Regarder celles des maisons anciennes qui vous entourent.

Différentes
maçonneries,
différents
jointoiements

Un
appareillage
en moellons
dont le
jointoiement
est
préférable



Un appareillage serré
nécessitant un léger
jointoiement



Un appareillage très
serré ne nécessitant
pas de jointoiement

Jointes ou
enduits à la
chaux
naturelle



Bâtiment
en terre

Les façades

Les matériaux de construction sont variés en Bretagne ce qui implique un savoir faire particulier pour la mise œuvre. Si une reprise de mur est nécessaire, utiliser le même matériau, dans les mêmes dimensions et avec des joints de même épaisseur que ceux d'origine.

RAVALEMENT : ENDUIT OU JOINT

Respecter la mise en oeuvre initiale en évitant de rendre apparente une maçonnerie prévue pour être enduite.

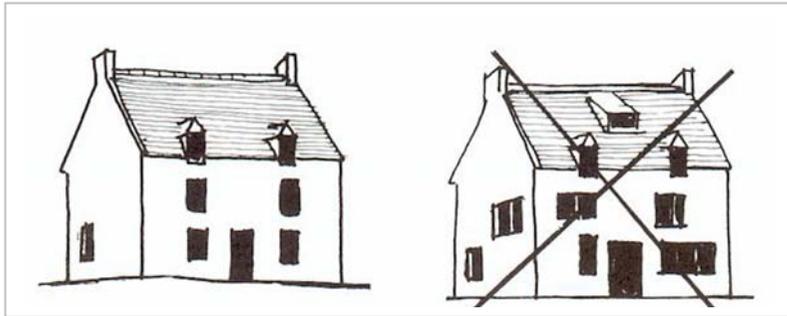
Les maçonneries à enduire : Les façades conçues pour être enduites présentent des encadrements de baies et des chaînages d'angle en saillie par rapport au nu de la maçonnerie. Eviter les surépaisseurs par rapport aux encadrements et chaînages. Préférer la finition talochée. Eviter la finition grattée provoquant une usure artificielle qui favorise l'accrochage des mousses et des salissures.

Les maçonneries à jointoyer : réaliser des joints pleins, au nu de la pierre (les joints creux favorisant les entrées d'eau dans les murs). Finition broyée/lissée.

Préparation de la maçonnerie: éviter le sablage et le lavage à haute pression, dangereux pour les pierres tendres, moulurées et pour les mortiers anciens. Préférer un broyage manuel à l'eau (sans pression) ou un sablage très léger n'attaquant pas la pierre. Ne jamais retailler la pierre.

Composition du mortier : n'utiliser que de la chaux naturelle (aérienne et hydraulique) et des sables de carrières ou similaires modernes. La couleur doit se rapprocher des mortiers d'origine. Le ciment est à proscrire.

Sur une maçonnerie en terre, les enduits au ciment qui présentent peu d'adhérence, sont aussi à proscrire totalement. Seuls les enduits à base de chaux aérienne, réalisés sans grillage et sans souci de trop grande rectitude sont adaptés au bâti de terre.



Préférer : Une façade ordonnée (respect de la symétrie, proportion)

Eviter : une multitude d'ouvertures aux proportions anarchiques



Une bonne restauration pour ce bâtiment du XVIII^{ème} siècle : la façade n'a pas été modifiée. Les ouvertures ont gardé leur proportion et pour éviter l'agrandissement ou la création d'ouvertures, des menuiseries d'un seul carreau ont été préférées.

LES OUVERTURES

Les ouvertures anciennes sont des rectangles en hauteur.

Si de nouvelles ouvertures sont indispensables, elles devront présenter des caractéristiques semblables à celles des ouvertures d'origine en respectant : les proportions et les dimensions (plus haute que large); la composition des façades ; les matériaux et leur finition (le béton, l'enduit ciment gris, les parements éclatés, les appuis saillants en ciment sont à proscrire).

Eviter de transformer la façade principale en accueillant de nouvelles ouvertures qui dénatureront la maison. Préférer leur création en pignon ou à l'arrière de la maison.

Sur les bâtiments en terre, les encadrements seront réalisés en bois par des « carrées » utilisées localement. Les reprises de murs seront effectuées avec une terre argileuse mélangée à de la balle d'avoine, de la paille courte, un peu de chaux, selon la technique observée sur les bâtiments existants. Eventuellement des rebouchages importants peuvent être réalisés par des briques enduites.

Les détails architecturaux comme les grilles sont à conserver.

MENUISERIES

Menuiserie ancienne : porte pleine en assemblage de planches



Les menuiseries anciennes :

Si les fenêtres, les portes et les contrevents sont trop vétustes pour être réparés, les menuiseries seront remplacées à l'identique, en bois, de préférence en essence du pays, en conservant la même disposition de vitrage qu'à l'origine sur l'ensemble du bâtiment (les matériaux plastiques, PVC ou aluminium sont à proscrire, ils sont prévus pour l'habitat neuf).

S'efforcer de garder une menuiserie différenciée pour la porte d'entrée (selon le modèle local).



Menuiserie de couleur bleu clair avec une porte d'un seul battant. Menuiserie pleine de la gerbière Barreau à la fenêtre

Les contrevents et volets :

Les coffres de volets roulants extérieurs sont à proscrire. En absence de contrevents, préférer des volets intérieurs. Si des contrevents existaient, choisir un type local et en fonction de l'habitat (pas de standard, pas de Z, etc.).

La couleur :

Pour une maison ancienne, la peinture à l'huile est à préférer au vernis car elle nourrit et protège le bois.

Eviter le banc pur, le vernis, les couleurs trop vives et préférer les couleurs traditionnelles utilisées dans le pays : vert, bleu, gris-vert, rouge lie de vin... Une astuce : observer la couleur des mousses sur les pierres de la maçonnerie, elle vous donnera une idée pour choisir la couleur des menuiseries.



Maison avec une façade en symétrie.

Adresses utiles et Remerciements

ADRESSES UTILES

TIEZ BREIZ Maisons paysannes de Bretagne
10 rue du Général Nicolet
35 200 RENNES

Tél. 02 99 53 53 03
Fax 02 99 32 19 39
Mail : tiez-breiz@tiscali.fr
Site : www.tiez-breiz.org

Service départemental de l'architecture et
patrimoine

3 rue ar Barz Kadiou 29 000 Quimper
Tél. 02 98 95 32 02
Fax. 02 98 95 35 20

REMERCIEMENTS

A Monsieur le Maire, Yves Le Floch,
Aux conseillers municipaux qui m'ont guidé,
pour leur aide précieuse lors du travail sur le
terrain

Aux habitants de la commune pour leur accueil

Table des matières

Le label	1
La commune de La Feuillée	2
Localisation	3
La Feuillée	4
Histoire	5
Le paysage de La Feuillée	6
Caractéristiques	7
Types de paysage	8
Le paysage aménagé	9
Le patrimoine du bourg de La Feuillée	11
Caractéristiques	12
Schéma urbain	13
Evolution et composition	14
Environnement paysager	15
Les éléments architecturaux majeurs	16
Typologie	18
Le patrimoine religieux et domestique	19
La qualité du patrimoine du bourg de La Feuillée	20
Intérêt architectural	21
Aperçu du bâti	22

Le patrimoine des villages de La Feuillée	28
Implantation et morphologie	29
La construction de l’habitat rural	30
Typologie	31
Détails et décors architecturaux	33
Les dépendances agricoles et le patrimoine domestique	36
Les abords de l’habitat	37
La qualité du patrimoine bâti des villages de La Feuillée	38
Classement des villages	39
Villages très intéressants	41
<i>Keranhéroff</i>	42
<i>Kerbruc nord</i>	43
<i>Kermabilou nord</i>	44
<i>Kermabilou sud</i>	45
<i>Trédudon</i>	46
Villages intéressants	47
<i>Croaschou</i>	48
<i>Kerberou sud</i>	49
<i>Kerbruc sud</i>	50
<i>Kerelcun</i>	51
<i>Kerven</i>	53

Sauvegarde et mise en valeur du patrimoine bâti et paysager	54
Politique de sauvegarde et de mise en valeur du bâti et paysage	55
Développement touristique	56
Bilan du Comité Technique et Scientifique du Label	57
Annexes	59
Critères de classification	60
Les prescriptions architecturales du label	61
Adresses utiles et remerciements	66
Table des matières	67